

Transformation des systèmes alimentaires

Rapport d'activité 2023/2024



Sommaire

- 2 Éditorial
- 4 Chiffres et statistiques
- 6 Temps forts
- 8 Interface avec l'UE
- 9 Changement de direction
- 10 Anniversaire

- 14 Transformation des systèmes alimentaires
- 22 Résilience climatique
- 28 Agrobiodiversité
- 32 Optimisation des rendements
- 38 Élevage de demain
- 46 One Health
- 52 Gestion des connaissances

- 58 Équipe et finances
- 64 Remerciements
- 68 Impressum

< Couverture: Les protéines végétales jouent un rôle essentiel dans la transformation des systèmes alimentaires. C'est pourquoi le FiBL travaille en collaboration avec les professionnels du secteur sur des sources de protéines locales innovantes telles que le lupin, de la sélection à la culture, puis à la transformation alimentaire. Sur la photo (de g. à d.): Django Hegglin et René Stefani, agriculteurs, Christine Arncken et Ludivine Nicod, chercheuses au FiBL.

> La recherche de pointe en laboratoire est aussi essentielle pour la transformation des systèmes alimentaires. Andrés Patyi, chercheur au FiBL, congèle des échantillons de feuilles de lupin dans de l'azote liquide afin d'étudier la réponse des plantes à une infection par l'antracnose. Il cherche à déterminer les gènes responsables de la résistance ou de la vulnérabilité de la plante à l'antracnose.



Les lupins au FiBL

Informations sur les projets de culture, de transformation et de recherche menés sur des lupins: [bioaktuell.ch](https://www.bioaktuell.ch)



Polémique autour du panier d'achat

Accroître la durabilité des systèmes alimentaires

La lutte est engagée entre les partisans de la frugalité et de la durabilité. Pour sortir de la mêlée, le FiBL tente de prendre de la hauteur. Des solutions fédératrices sont en effet nécessaires pour transformer les systèmes alimentaires. Le travail du FiBL profite aux deux secteurs, conventionnel et biologique.

Les guerres, le changement climatique et les hausses de coûts dominent les débats actuels et influencent également l'agriculture. L'appel à maximiser les rendements et à fixer des prix planchers pour l'agroalimentaire est de nouveau d'actualité. La question des coûts cachés pour l'environnement et notre santé est alors éludée.

Pourtant, il est possible de faire autrement. Les recherches du FiBL montrent que la crise est aussi une opportunité pour transformer durablement les systèmes alimentaires. Or, l'agriculture biologique et l'agroécologie offrent de bons rendements, tout en préservant la diversité des espèces et la santé des sols, et en protégeant les ressources en eau. Cela crée une stabilité à long terme, stimule l'économie locale et remplit nos assiettes

Chaque bouchée compte

Pour opérer cette transition, le panier d'achat est un atout précieux. Le restaurant du FiBL à Frick donne l'exemple: produits bio locaux, déchets alimentaires réduits et un menu qui fait la part belle aux végétaux. La clientèle y découvre à quel point la durabilité peut être savoureuse.

Pour s'imposer, les produits durables nécessitent d'être reconnus comme tels, notamment dans le commerce de détail, où règne une concurrence féroce pour

s'attirer les faveurs des consommateurs et consommatrices. De nombreux projets du FiBL évaluent la durabilité des produits, des filières et des entreprises, fournissant des chiffres tangibles en vue de la transition vers une alimentation viable pour les générations futures.

Priorité au bien-être animal de bout en bout

Une consommation modérée de produits animaux a tout à fait sa place dans des systèmes alimentaires pérennes. Il reste donc beaucoup à faire en matière de bien-être animal. Le FiBL étudie entre autres la mise à mort à la ferme, qui épargne aux animaux le stress du trajet vers l'abattoir. Aujourd'hui en plein essor en Suisse et en Allemagne, cette méthode est impulsée et accompagnée par les scientifiques du FiBL en collaboration avec des exploitations pionnières.

Crise climatique: s'adapter pour survivre

Jeter l'éponge ou persévérer? La question préoccupe de nombreux agriculteurs et agricultrices, et pas uniquement dans le sud. La raison: des phénomènes météorologiques extrêmes, en particulier des sécheresses de plus en plus intenses en été. Le changement climatique a pris de l'ampleur.

Pour permettre à l'agriculture de s'y préparer, le FiBL promeut la sélection de variétés résistantes au changement climatique en collaboration avec des partenaires issus de la recherche et de la pratique. Le FiBL mène également de vastes recherches sur les systèmes agroforestiers dont il étudie diverses variantes dans le monde, notamment en Bolivie, en France, en Autriche et en Suisse. L'idée est d'associer des plantes ligneuses,

**Comité exécutif
FiBL Suisse**
Beate Huber, Jörn Sanders



Two handwritten signatures in black ink. The signature on the left is 'BH' and the one on the right is 'JS'.



**Directrice
FiBL France**
Florence Arsonneau



**Directeur général
FiBL Autriche**
Andreas Kranzler



**Directrice
ÖMKi Hongrie**
Dóra Drexler



**Directeur général
FiBL Europe**
Bram Moeskops

qui apportent de l'ombre et améliorent l'équilibre hydrique, à la culture de fruits et légumes, aux grandes cultures ou à l'élevage.

Des plantes saines pour de bons rendements

Des rendements stables et élevés sont possibles en agriculture bio, comme en témoigne notre essai de longue durée DOC. Depuis plus de 45 ans, il fournit aux chercheurs et chercheuses d'innombrables institutions des données comparant les différents systèmes de culture

Sur une nouvelle parcelle pilote, le FiBL étudie la possibilité d'accroître le rendement des vergers avec des couvertures-parapluies produisant en même temps de l'énergie solaire.

La transformation des systèmes alimentaires revêt de multiples facettes. À travers ses activités de recherche, de vulgarisation et de formation continue, le FiBL et

ses collaborateurs et collaboratrices accompagnent le monde agricole sur cette voie difficile

Développer les connaissances et les échanges

Nous sommes convaincus que les échanges sont bien plus efficace que les directives pour faire évoluer les mentalités. Notre action est donc centrée sur la production et la transmission de connaissances.

Le FiBL soutient le renforcement de la durabilité dans l'agriculture et l'agroalimentaire à travers des rencontres personnelles, des réseaux actifs, de grandes journées terrain et des formations variées. Le numérique n'est pas en reste, puisque des articles Web, des fiches techniques, des podcasts et des vidéos contribuent à faire circuler les connaissances acquises.

Bonne lecture!



Direction du FiBL Allemagne depuis 2025

De gauche à droite:
Rebecca Franz-Wippermann,
FiBL Deutschland e.V., Vera Bruder
et Frank Wörner, FiBL Projekte GmbH

Le FiBL en chiffres



499

collaborateurs et collaboratrices en 2024

Le FiBL se développe: en 2024, l'Institut employait 499 personnes contre 402 en 2022.



466

projets en 2024

En 2024, le FiBL a travaillé sur 466 projets, de la «Formation sur les plateformes d'innovation en Afrique» au «Sorgho sucrier: une alternative locale au sucre de betterave plus respectueuse de l'environnement».



86

publications pour les professionnels du secteur

Le FiBL fournit des informations spécialisées adaptées à des groupes spécifiques. En 2024, 86 publications étaient disponibles en téléchargement gratuit sur shop.fibl.org, dont 24 étaient entièrement nouvelles et 55 ont été révisées cette année.



49 000 000

Budget total du FiBL en euros en 2023

En 2023, les six établissements du FiBL disposaient d'un budget annuel de 49 millions d'euros. De nombreux projets de recherche et de vulgarisation ont ainsi pu être mis en œuvre, contribuant à promouvoir l'agriculture biologique.



94

études évaluées scientifiquement en 2024

Les chercheurs et chercheuses du FiBL ont publié dans des revues scientifiques 94 contributions évaluées par des experts et expertes. Elles présentent des résultats importants, notamment pour la recherche fondamentale.

Chiffres sur le bio dans le monde

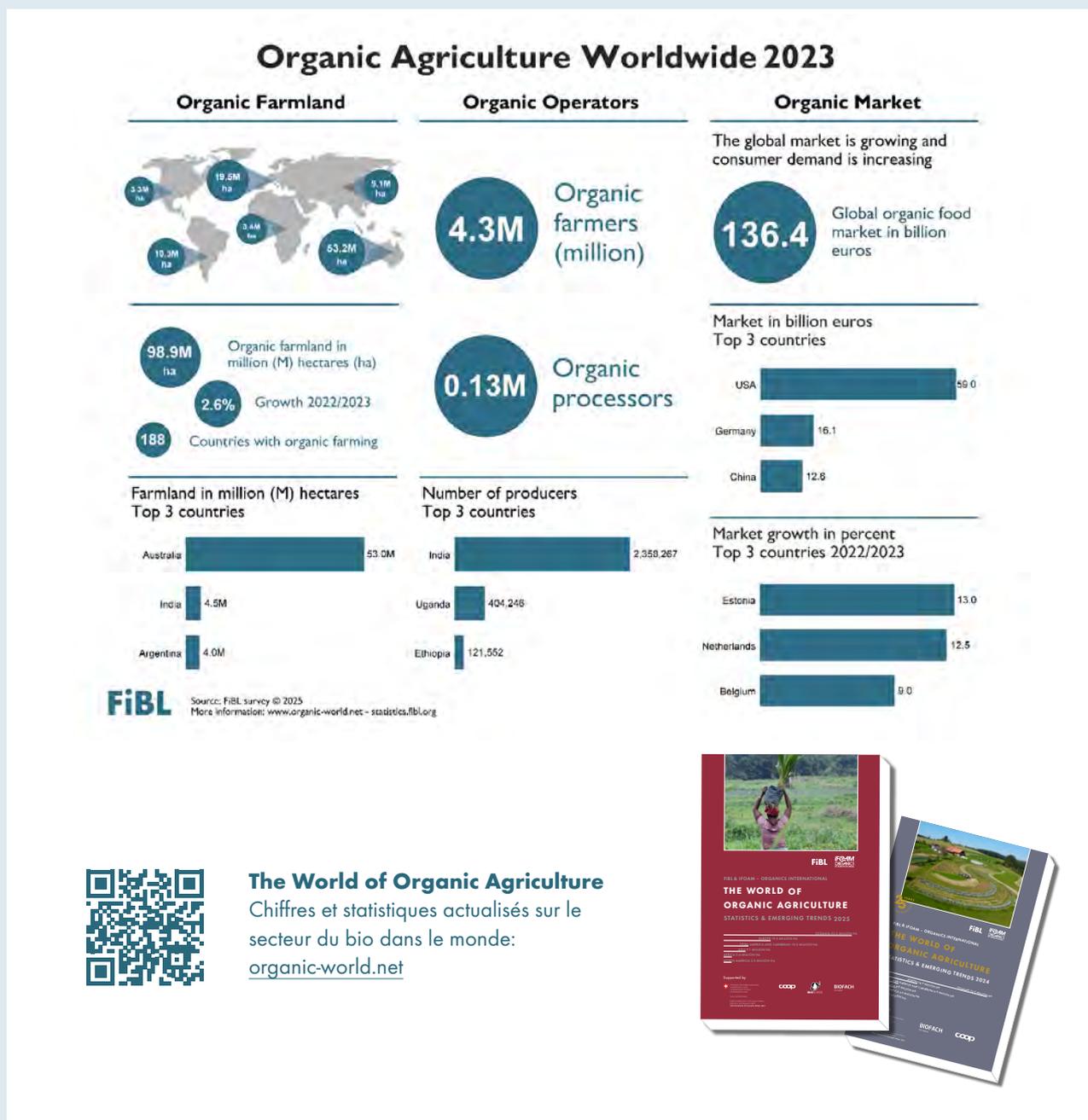
Chaque année, l'annuaire statistique «The World of Organic Agriculture», publié par le FiBL, suscite un écho médiatique mondial. Il contient les chiffres actualisés sur les surfaces cultivées en bio, le nombre d'exploitations agricoles bio et bien plus encore.

Pour la 26^e fois déjà, le FiBL a publié en février 2025 des statistiques sur l'agriculture bio dans le monde. Copublié par le FiBL et IFOAM – Organics International, «The World of Organic Agriculture» est devenu un ouvrage de référence et demeure la publication la plus citée du FiBL.

Un an plus tôt, en février 2024, l'ouvrage de statistiques mondiales avait célébré son 25^e anniversaire au congrès Biofach de Nuremberg, en présence de nom-

breux invités ainsi que d'Helga Willer, du FiBL Suisse, responsable de l'annuaire depuis sa première édition. Le salon phare du milieu du bio accueille traditionnellement la présentation du nouvel annuaire. La Confédération suisse (Secrétariat d'Etat à l'économie, SECO) a soutenu sa publication, tout comme Bio Suisse et Coop.

Les derniers chiffres mondiaux, qui datent de 2023, sont impressionnants: l'agriculture biologique est pratiquée dans près de 190 pays, sur près de 99 millions d'hectares de surfaces utiles, par au moins 4,3 millions d'agriculteurs et d'agricultrices. Le chiffre d'affaire mondial des aliments et boissons bio a dépassé les 136 milliards d'euros en 2023.



Rétrospective 2023



1 Rencontre: Journée du Bétail Bio

Éleveurs et éleveuses suisses de bétail bio se réunissent pour la troisième fois lors de la Journée du Bétail Bio coorganisée par le FiBL. Thèmes abordés: bovins, petits ruminants, volailles, chevaux, abeilles, avec en prime une table ronde sur l'alimentation des ruminants.

Premières lors des Öko-Feldtage

Organisées par le FiBL Allemagne, ces journées se sont déroulées pour la première fois sur une exploitation privée et pour la première fois aussi dans le Bade-Wurtemberg, attirant 12 000 visiteurs et visiteuses et 350 exposants et exposantes.

Changement à la tête du FiBL Europe

Bram Moeskops prend la direction du FiBL Europe.

Anniversaire: les 50 ans du FiBL

Figure de proue de la recherche sur l'agriculture bio au monde, le FiBL a été fondé il y a 50 ans en Suisse. Aujourd'hui, il compte six instituts européens au rayonnement mondial.

Coopération en France

Le FiBL France et le FiBL Suisse signent un nouvel accord de coopération avec l'Institut français de l'agriculture et de l'alimentation biologiques (ITAB). L'objectif est de promouvoir la recherche appliquée en agriculture bio.

Programme d'accompagnement

Le projet QC_RegioBio du FiBL Allemagne développe la première offre de services de qualification et d'accompagnement pour la création de filières bio régionales: 150 personnes postulent aux 20 places de formation.

2 Le FiBL à l'honneur à l'ambassade parisienne

L'ambassade de Suisse à Paris organise une soirée de débats consacrés à l'agriculture biologique, avec la participation du FiBL France et du FiBL Suisse. L'objectif de la rencontre est de discuter de la participation des secteurs public et privé à la recherche et à l'innovation.

Nouvelle présidence au FiBL Suisse

Jörn Sanders devient président du comité de direction et de la direction du FiBL Suisse. Il joue le rôle de primus inter pares au sein d'une équipe de trois personnes.

3 Protection phytosanitaire innovante

La 18^e rencontre de l'ABIM (Annual Bio-control Industry Meeting) accueille environ 1 800 participants et participantes de 58 pays. L'accent est mis sur les produits biologiques pour de meilleures solutions en matière de protection phytosanitaire et de sécurité alimentaire. Les organisateurs sont le FiBL Suisse et l'IBMA (International Biocontrol Manufacturers' Association).

30 pour cent d'agriculture bio

L'Allemagne se fixe comme objectif de porter la part de l'agriculture bio à 30 pour cent d'ici 2030. Cela nécessite de multiplier presque par trois les surfaces cultivées en bio et d'augmenter la consommation de produits bio. Une équipe d'experts et d'expertes du FiBL rédige un rapport pour soutenir le ministre fédéral de l'Agriculture, Cem Özdemir, dans cet effort.

Journée portes ouvertes du FiBL

La journée de transmission en ligne des connaissances issues de la recherche sur le bio attire 1 600 participants et participantes. Au programme: 36 sessions et une centaine de conférences.

Rétrospective 2024



Le podcast du FiBL primé

Anke Beermann du podcast FiBL Focus est récompensée par le prix des médias de la Fédération allemande des producteurs de lait (BDM) pour son épisode sur la durée de vie productive des vaches.

World of Organic fête ses 25 ans

Depuis un quart de siècle, le FiBL publie chaque année les chiffres sur le marché mondial du bio dans «The World of Organic Agriculture». C'est la publication la plus citée du FiBL.

Green claims dans le secteur du bio

Le FiBL Allemagne élabore avec des partenaires de projet une expertise juridique sur les déclarations autorisées concernant les aliments biologiques.

Petit déjeuner bio

Le FiBL Europe organise pour la deuxième fois un petit déjeuner bio avec des représentants et représentantes des institutions de l'UE, des ONG, du secteur privé et d'autres groupes d'intérêt.

4 Manifestation en faveur du bio

Le FiBL Autriche et AMA-Marketing GesmbH organisent cette année encore l'AMA-Bio-Netz, atelier sur l'innovation et la consommation de produits bio.

5 Des variétés de céréales à l'essai

Parution des résultats des essais de culture menés sur des variétés de céréales en Hongrie. Plus de 20 variétés ont été testées durant trois ans sur sept sites, dans le cadre d'une coopération nationale multipartite coordonnée par l'ÖMKi.

Nouvelle direction au FiBL Allemagne

Le conseil d'administration nomme une nouvelle équipe de direction à la tête du FiBL Allemagne en janvier 2025. Rebecca Franz-Wippermann prend la direction de l'Institut. Avec un duo composé de Vera Bruder et de Frank Wörner, FiBL Projekte GmbH met le cap vers l'avenir.

6 Nouveau verger agroforestier

Le nouveau verger agroforestier du FiBL Suisse est un lieu d'apprentissage, d'échange et de recherche.

L'agroécologie sous les tropiques

Le FiBL résume les dernières découvertes scientifiques pour les responsables politiques. Conclusion: l'agriculture bio et l'agroécologie promettent des rendements et des moyens de subsistance suffisants.

Résultats de l'essai DOC

Les résultats de 45 ans de recherche dans le cadre de l'essai de longue durée DOC sont résumés dans un dossier. L'essai compare les systèmes de culture biodynamique, biologique et conventionnel.

7 Promouvoir la sélection végétale

De nouvelles variétés adaptées sont nécessaires pour faire face au changement climatique et lutter contre les nouvelles maladies. Afin de faciliter leur commercialisation, le FiBL Suisse fonde avec ses partenaires le Swiss Plant Breeding Center (SPBC).

Les 20 ans du stage de formation

Le stage de formation en agriculture et production alimentaire écologiques du FiBL Allemagne existe depuis 20 ans. Une réussite fêtée dans le cadre de la rencontre annuelle avec les anciens et anciennes stagiaires.

Jürgen Heß honoré

Le ministre allemand Cem Özdemir décerne la médaille du professeur Niklas à Jürgen Heß, président du conseil d'administration du FiBL Allemagne. Cette haute distinction du ministère fédéral de l'Agriculture, de l'Alimentation et de l'Identité régionale (BMLEH) salue les réalisations et les engagements en faveur de l'alimentation, de l'agriculture et de la sylviculture.

Relais du FiBL à Bruxelles

Le FiBL Europe étoffe son réseau et son palmarès



Siège du FiBL Europe au cœur de Bruxelles

Ces deux dernières années, le FiBL Europe n'a cessé de développer son réseau. Avec succès. L'Institut reçoit des invitations à des manifestations importantes, voit ses chercheurs et chercheuses intégrer des groupes d'experts de l'UE et diriger de grands projets européens.

Le FiBL Europe renforce sa présence dans les débats de politique agricole à Bruxelles, que ce soit en participant à des événements et projets de haut niveau ou en organisant ses propres manifestations.

En avril 2024 notamment, le FiBL Europe a concocté pour la deuxième fois un petit déjeuner bio, avec au menu une présentation d'Adrian Müller, du FiBL Suisse, invitant à la réflexion sur cette question délicate: «Food vs Nature: l'agriculture bio peut-elle nous aider?».

À la tête de grands projets européens

Le FiBL Europe joue un rôle majeur de coordination dans le cadre de trois projets d'Horizon Europe: Liveseeding promeut des semences adaptées à l'agriculture bio, OrganicYieldsUP explore les hausses de rendement durables, et OrganicClimateNET développe un réseau pour une agriculture favorable au climat.

Expertise du FiBL dans les organes de l'UE

Autre signe que l'expertise du FiBL Europe gagne en notoriété: l'intégration de son personnel dans les organes de l'UE. Deux scientifiques du FiBL Allemagne

ont ainsi rejoint l'Observatoire européen de la chaîne agroalimentaire (AFCO), groupe de travail de la Commission européenne chargé d'analyser les prix et les coûts, ainsi que la répartition des marges et de la valeur ajoutée au sein de la filière agroalimentaire.

Bram Moeskops, directeur du FiBL Europe, a également été invité à un séminaire du Parlement européen sur le rôle de la transition numérique et de l'intelligence artificielle dans l'agriculture durable.

Orientations de la politique agricole de l'UE

Avec les élections européennes de mai et la constitution de la nouvelle Commission européenne en novembre 2024, l'avenir de la politique agricole est au cœur des débats. La vision de Christophe Hansen, commissaire chargé de l'agriculture, privilégie la compétitivité et la simplification. D'une part, il souhaite assouplir les règles applicables aux exploitations agricoles et ne pas introduire de nouvelles exigences environnementales. D'autre part, il reconnaît l'agriculture biologique comme un secteur attractif, pourvoyeur de services écosystémiques.

Bram Moeskops, FiBL

Le FiBL Europe à Bruxelles

Le FiBL Europe est la «représentation diplomatique» du FiBL à Bruxelles. Fort d'une connaissance approfondie des affaires européennes, le FiBL Europe crée un pont entre science et politique. Il organise des événements, participe à des groupes d'experts au sein des institutions de l'UE et soutient les scientifiques des différents établissements du FiBL dans l'acquisition et la coordination de projets. Le FiBL Europe coordonne actuellement trois projets d'Horizon Europe.



Le FiBL Europe organise des événements pour les responsables politiques et les organisations non gouvernementales (ONG) à Bruxelles.

Robert Hermanowski cède sa place

Un changement au FiBL Allemagne



Robert Hermanowski a fondé le FiBL Allemagne en 2001 avec une poignée de compagnons et compagnes de route. Pendant près d'un quart de siècle, il a imprimé sa marque en tant que directeur de l'Institut. En 2025, il en a confié la direction à trois personnes.

En qualité de directeur, Robert Hermanowski a fait du FiBL Allemagne une institution reconnue dans le secteur allemand du bio. Le petit bureau berlinois de trois personnes est devenu une entreprise employant 75 personnes à temps partiel et à temps plein, principalement à Francfort, mais aussi sur le deuxième site de Witzenhausen. Le chiffre d'affaires est passé de 100 000 euros en 2001 à plus de 6 millions d'euros en 2023.

Des projets innovants

Parmi les avancées majeures qui ont marqué l'essor du FiBL Allemagne sous la houlette d'Hermanowski figurent la création du portail Web oekolandbau.de, l'établissement de la liste allemande des intrants, la création de la base de données organicXseeds.com, permettant de vérifier la disponibilité des semences biologiques, ainsi que l'organisation des journées Öko-Feldtage dans toute l'Allemagne.

Un médiateur à l'esprit créatif

Au-delà des chiffres et des projets, Robert a aussi et surtout influencé la perception du FiBL au sein de la branche par son ouverture d'esprit, son éclectisme et sa capacité à sortir des sentiers battus. Robert est connu pour ses tendances hautes en couleur, tant dans sa tenue vestimentaire et que dans ses idées, et le plaisir qu'il prend à organiser des rencontres insolites. À vélo, au concert ou au fil des conversations, il échange en toute occasion propice aux relations vraies.

Robert a toujours voulu surprendre. Sa marque de fabrique: être imprévisible, imaginer un autre angle de vue, inciter à la discussion. Son regard analytique, sa volonté créatrice et son sens de l'humour aiguisé ont fait de Robert une figure marquante pour beaucoup, au FiBL comme dans l'ensemble du secteur du bio. Sa porte a toujours été ouverte – aux idées, aux débats et à ses collègues.

L'équipe du FiBL remercie Robert pour ses quelque 25 ans d'engagement inlassable et lui souhaite une bonne continuation.

Des journées bien remplies

À 66 ans, Robert Hermanowski garde des liens avec le FiBL en tant que conseiller et soutient les premiers pas de la nouvelle direction. Quand pourra-t-il se consacrer à ses passions (cyclisme, musique ou nouvelles aventures)? Seul l'avenir le dira. Il est d'ores et déjà chauffeur de rickshaw bénévole pour les seniors souffrant de démence et coach de lecture pour les enfants.





Les 50 ans du FiBL

La caravane à toute épreuve



Là où tout a commencé: premier site du FiBL à la ferme du Bruderholz, à Oberwil (Bâle-Campagne), en 1973.

Le FiBL a 50 ans! Qui l'aurait imaginé lorsqu'en 1973, un groupe d'intrépides a posé la première pierre? Aujourd'hui, le FiBL emploie 500 personnes dans toute l'Europe et s'est forgé une réputation de leader mondial de la recherche sur l'agriculture biologique.

Pour l'occasion, une caravane de collaborateurs et collaboratrices du FiBL a parcouru la Suisse à vélo en parfaite tenue de cyclisme. Lorsque la génération qui a fondé l'Institut se réunissait en 1973, le pull en laine tricotée était de mise. Si la tenue a évolué, une chose est restée: né de la pratique, le FiBL conserve jusqu'à aujourd'hui sa grande proximité avec les acteurs et actrices de l'agriculture bio.



Capture d'écran du film «Les débuts de l'Institut de recherche de l'agriculture biologique FiBL - racontés par Hardy Vogtmann», disponible sur la chaîne [YouTube FiBLFilm](#) (avec sous-titres français).

Du salon au campus

Après ses débuts à la ferme du Bruderholz à Oberwil, près de Bâle, l'équipe s'est installée dans une villa sur le site de Bernhardsberg, également à Oberwil. En 1997, le FiBL a élu domicile dans l'ancienne école agricole de Frick, en Suisse. Ce site s'est avéré très pratique pour l'Institut. Entouré de surfaces d'essai, le campus offre des conditions idéales pour la recherche sur l'agriculture et l'agroalimentaire bio, à plus forte raison depuis la rénovation et l'extension réussies, qui ont été achevées en 2022. Les nouvelles salles de réunion et de laboratoire sont aussi prisées que le restaurant bio lumineux dont la cuisine est un régal.

Adrian Krebs, FiBL

Le campus du FiBL à Frick, tel qu'il est aujourd'hui.



Pratique et renouveau

L'expérience vaut de l'or

Comment le FiBL parvient-il à rester jeune et agile malgré son âge avancé? Certes, il y a la nécessité de s'adapter aux nombreux défis à mesure qu'ils se présentent. Mais pas seulement. Avec leurs idées surprenantes, les jeunes recrues de l'Institut brisent la routine qui le guette.

L'expérience accumulée de plus de 50 ans de recherche appliquée vaut de l'or. Le FiBL jouit d'une grande réputation, notamment auprès des commanditaires et des bailleurs de fonds. La Confédération joue un rôle important en la matière, en finançant environ un tiers des activités du FiBL dans le cadre d'un mandat de prestations.

Les cantons, les fondations, les entreprises et d'autres institutions sont également des partenaires clés, sans oublier les donateurs et les bienfaiteurs qui facilitent le travail du FiBL par leurs contributions, petites et grandes.

Audace et innovation

La richesse d'expérience est une chose, la curiosité de la jeunesse en est une autre. Nos sites plus récents, notamment en Suisse romande ou à Bruxelles et en France, sont une source d'inspiration, tout autant que les personnes qui nous rejoignent, nous éblouissent avec leurs idées et nous incitent à réfléchir ou à penser différemment. À l'instar de la génération qui a fondé l'Institut dans les années 1970.

Adrian Krebs, FiBL



Un grand merci aux sponsors des festivités du jubilé: Coop, Rathgeb Bio, Mäder Kräuter, Ricola et Zweifel.



L'excursion à vélo faisait partie des festivités du 50^e anniversaire du FiBL.



L'inspiration au menu de la fête: des élèves présentent leurs idées pour l'avenir à l'occasion de l'Innovation Day.



La caravane a apporté un petit souvenir: une plaque commémorative.



Photo de groupe avec des partenaires du FiBL: arrêt à la ferme Lehenhof de la famille Braun, à Rothrist.

Témoignages sur le 50^e anniversaire

Les échanges avec le FiBL et d'autres exploitations m'ont donné le courage d'essayer d'autres méthodes, en particulier le tarissement sans antibiotiques.

Stefan Jegge, éleveur bio



Il est clair pour moi que le FiBL est un partenaire et non un concurrent. Les défis de l'agriculture et de l'agro-alimentaire sont tels que faire cavalier seul n'a aucun sens au niveau national et international.

Eva Reinhard, responsable d'Agroscope



Témoignages à lire

Dans la série «Voix du jubilé» sur fibl.org, des personnes racontent leur relation avec le FiBL: des collaborateurs et collaboratrices à la conseillère de fondation en passant par le PDG de Coop.



Témoignages à écouter

Les épisodes de podcast consacrés au 50^e anniversaire «Prinz Charles und das FiBL – mit Urs Niggli und Hardy Vogtmann», «Zwei ehemalige FiBL Direktoren über die Zukunft der Landwirtschaft» et «47 Jahre am FiB – Otto Schmid erzählt» (tous deux en allemand) sont disponibles sur toutes les applications d'écoute courantes ou sur: fibl.org/podcast.



L'ancien directeur du FiBL Hardy Vogtmann rencontre en 1997 le prince Charles, aujourd'hui roi d'Angleterre.

Au début, le FiBL suscitait la méfiance, mais c'est devenu un institut de recherche et de vulgarisation réputé et un lieu de rencontre très utile doté d'un véritable rayonnement.

**Gertrud Häseli, agricultrice bio,
membre du Grand Conseil du canton d'Argovie**



Le monde a besoin du FiBL en tant que médiateur de savoir. Mais peut-être pourrait-il renforcer davantage la coopération interne et définir des thèmes associant plusieurs départements. L'Institut pourrait alors fournir une réponse plus visible aux questions complexes.

Bernard Lehmann, président du Conseil de fondation du FiBL Suisse



Le FiBL apporte en permanence de la clarté et de la transparence dans le mouvement bio, mais aussi dans l'agriculture conventionnelle. Sa relation étroite avec les agriculteurs et agricultrices et les différents groupes d'intérêt fait de lui un institut de recherche unique au monde, qui connaît bien les défis quotidiens et les réalités du secteur.

Julia Lernoud, membre du conseil mondial de l'IFOAM



Délicieux, local et vertueux

Première cantine bio certifiée en Suisse

La proportion de produits bio dans la gastronomie est très faible. En Suisse, elle est d'environ un pour cent. Le restaurant du FiBL, à Frick, a pris le contrepied, puisqu'on y cuisine avec en moyenne 97 pour cent de produits bio. Et ce n'est pas tout: Martin Künzli, responsable du groupe Restauration & Events, nous révèle dans cet entretien comment il s'engage encore et toujours pour transformer notre alimentation.

Comment le restaurant du FiBL a-t-il obtenu ses trois étoiles?

Martin Künzli: En 2023, Bio Suisse, l'organisation faitière des agriculteurs et agricultrices bio en Suisse, a introduit le label «Bio Cuisine». Le FiBL a décidé d'y participer et d'essayer d'obtenir le nombre maximum d'étoiles. C'est ainsi que nous avons été le premier restaurant d'entreprise de Suisse à recevoir trois étoiles. Cela signifie que nous cuisinons avec plus de 90 pour cent de produits bio.

Que faites-vous pour lutter contre le gaspillage alimentaire au restaurant?

Nous avons pesé les restes dans les assiettes. En novembre 2024, ils s'élevaient en moyenne à 12 grammes par assiette, soit environ 30 kilogrammes par mois au total. Nous avons donc diminué les quantités tout en faisant savoir qu'il était possible de se resservir à tout moment. En janvier 2025, les déchets ne représentaient plus que 5 grammes par assiette.

En cuisine, on ne jette quasiment rien. Presque tout est utilisé, de la racine à la feuille. Nous préparons notre propre bouillon à partir des épluchures. Ce qui n'est pas vendu à midi, nous le réfrigérons dans les règles pour le réutiliser par la suite.

La transformation des systèmes alimentaires pour accroître leur durabilité est un axe de travail du FiBL.

Comment cela se traduit-il au restaurant?

Nous suivons le régime Planetary Health Diet. Ce régime alimentaire est sain non seulement pour l'être humain, mais aussi pour notre planète. Cela signifie

< Sibylle Finsterwald (à droite), responsable de la cuisine, et sa suppléante, Lea Barth.

que nous achetons si possible des produits locaux et saisonniers et privilégions les produits végétaux. Les chiffres des ventes le montrent: 45 pour cent de menus végétaliens, 23 pour cent de menus végétariens et 32 pour cent de plats à base de viande.

Tu as une expérience de la haute gastronomie jusqu'aux restaurants étoilés Michelin. À ton avis, comment passer du luxe à la durabilité?

La cuisine gastronomique accorde une grande importance aux aliments de haute qualité et privilégie les produits non transformés, frais et nobles. J'ai toujours pensé qu'il fallait développer cette approche et donc acheter des produits aussi durables et aussi respectueux des animaux que possible. Je m'y intéressais déjà à l'école hôtelière et j'ai même consacré mon travail de diplôme à ce sujet.

Propos recueillis par Franziska Hämmerli, FiBL

Bienvenue! Rendez-nous visite.

Restaurant

Menu, tarifs et horaires d'ouverture: [fibl.org > Sites > Suisse > Sites > Frick > Restaurant](https://www.fibl.org/Sites/Suisse/Sites/Frick/Restaurant)

Centre de conférences

Salles, tarifs et forfaits: [fibl.org > Sites > Suisse > Sites > Frick > Centre de conférences](https://www.fibl.org/Sites/Suisse/Sites/Frick/Centre-de-conferences)

Contact: martin.kuenzli@fibl.org

Martin Künzli dans la salle du restaurant du FiBL à Frick.



Rencontre entre la diversité tropicale, le bio et l'agroécologie

Repenser l'agriculture durable

La production alimentaire sous les tropiques commence à atteindre ses limites. Deux publications du FiBL montrent que l'agroécologie et l'agriculture bio offrent des approches prometteuses pour garantir les rendements, protéger l'environnement et améliorer les revenus des petites exploitations.

En dépit des progrès technologiques, les systèmes alimentaires peinent à répondre aux besoins de la société et de l'environnement. Dans les pays tropicaux en particulier, les coûts du statu quo (business as usual) sont manifestes. Une problématique aggravée par l'insécurité alimentaire et l'instabilité politique.

Or, l'agriculture bio et l'agroécologie sont porteuses de grandes opportunités, comme le montrent les publi-

cations du FiBL sur les études actuelles. Elles ouvrent de nouvelles perspectives, avec des rendements comparables à ceux des méthodes conventionnelles et la production d'aliments particulièrement variés et nourrissants. En effet, les systèmes bio et agroécologiques améliorent les revenus des ménages, augmentent la résilience des exploitations et réduisent les coûts sociétaux à long terme. Parallèlement, ils profitent au climat, à la biodiversité, à la santé des sols et à la qualité de l'eau.

Pratiques fiables et projets innovants

Des exemples de réussite montrent comment les approches biologiques et agroécologiques permettent de surmonter les difficultés pratiques. Ainsi, la biodiversité agricole et les méthodes préventives de lutte contre

Patrick Maive, agriculteur de Kianjugu au Kenya, étudie la structure et la fertilité du sol dans son système agroforestier.



les ravageurs maintiennent non seulement les rendements, mais réduisent aussi les besoins en pesticides de synthèse.

Dans des plantations d'agrumes bio au Mexique, l'infestation par les ravageurs asiatiques des agrumes a été réduite de 85 pour cent. Un autre projet innovant est la sélection de semences pour la production de coton bio. Dans le cadre du projet de sélection Seeding the Green Future, les premières variétés de coton cultivées en bio ont vu le jour en Inde. Elles ont été autorisées en 2022. Un succès qui soutient les paysans et paysannes, préserve la diversité agricole et renforce la filière bio locale.

Perspectives politiques

En dépit d'avantages évidents, la mise en œuvre de l'agriculture bio et de l'agroécologie reste souvent en deçà des possibilités. Les cadres politiques et institutionnels continuent de favoriser l'agriculture conventionnelle.

Pourtant, il est tout à fait possible de surmonter ces obstacles par des mesures politiques ciblées afin de favoriser la transformation pérenne des systèmes alimentaires dans les pays tropicaux.

Lauren Dietemann, FIBL

Dossier de politique / Faits et chiffres

Accès au dossier (en anglais): «Cultivating change with agroecology and organic agriculture in the Tropics – Bridging science and policy for sustainable production systems»
shop.fibl.org > Recherche > 2000

Accès aux faits et chiffres (en français, anglais et allemand): «Le potentiel de l'agroécologie et du bio – Les dernières découvertes scientifiques des tropiques»
shop.fibl.org > Recherche > 1997

Contact: lauren.dietemann@fibl.org

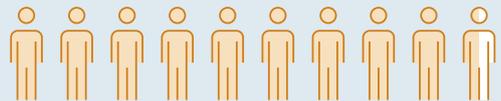
Financement: ministère allemand de la Coopération économique et du Développement, Deutsche Gesellschaft für internationale Zusammenarbeit (GIZ), Direction du développement et de la coopération (DDC), Liechtensteinischer Entwicklungsdienst (LED), Fonds Coop pour le développement durable, Biovision – Fondation pour un développement écologique

Partenaires du projet: Centre de connaissances pour l'agriculture biologique et l'agroécologie en Afrique (KCOA), Farming Systems Comparison in the Tropics (SysCom)

Atouts du bio et de l'agroécologie dans les pays tropicaux

Diminution des risques pour la santé

Chaque année, 385 millions de personnes sont victimes d'une intoxication par les pesticides, dont 95 pour cent dans le Sud global. Les pesticides de synthèse sont interdits en bio.



Augmentation des revenus

Les revenus du bio sont au moins égaux ou jusqu'à 35 pour cent supérieurs, car les produits bio peuvent être commercialisés à des prix plus élevés.



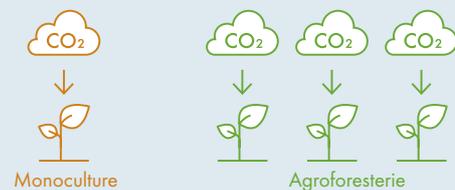
Accroissement de la biodiversité

Augmentation de 30 pour cent de la diversité des espèces dans les systèmes bio par rapport aux systèmes conventionnels.



Bilan carbone favorable

Les réserves de carbone du sol sont jusqu'à trois fois plus élevées dans les systèmes diversifiés. Cela maintient la fertilité et améliore la capacité d'absorption et de rétention d'eau.



Hausse des rendements et de la diversité alimentaire

Des systèmes agroécologiques et biologiques diversifiés peuvent fournir des rendements jusqu'à deux fois plus élevés dans les pays tropicaux.



Systematiser la durabilité

Le calculateur qui évalue la régionalité



Le calculateur évalue les effets régionaux en termes de durabilité des filières alimentaires.

La régionalité est souvent associée à une production durable et garantie, mais le concept reste vague. Le FiBL a donc développé un calculateur spécifique qui définit des critères clairs et permet ainsi d'évaluer la régionalité au-delà de la provenance des aliments.

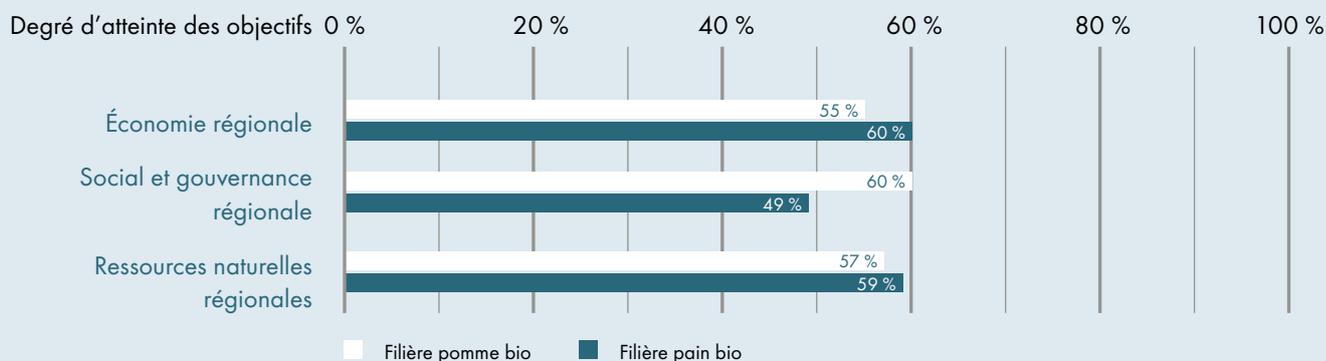
Dès 2014, le FiBL a conçu un modèle d'évaluation des filières, à l'époque pour la marque bio Zurück zum Ursprung (ZZU) du discounter alimentaire autrichien Hofer. Depuis, l'Institut n'a cessé de perfectionner ce calculateur.

Démontrer la valeur ajoutée régionale

Dans le cadre du projet actuel baptisé «Valeur ajoutée régionale 23+», le calculateur est utilisé pour établir un lien entre durabilité globale et régionalité. Il permet une analyse exhaustive, de la production agricole à la vente, et évite l'évaluation séparée des sous-domaines et la distorsion des effets d'un aliment sur la durabilité.

Au total, 41 indicateurs ont été définis pour mesurer la régionalité dans les dimensions suivantes de la durabilité: «économie régionale», «social et gouvernance régionale» et «ressources naturelles régionales». Ils constituent une méthode concrète pour évaluer la valeur ajoutée régionale générée tout au long d'une filière

Résultats de l'évaluation de la régionalité par dimension



Résultats de l'évaluation des filières de pommes bio et de pain bio en Autriche. Les valeurs sont indiquées sur les emballages des produits et sont également disponibles en ligne (plus en détail). Les résultats s'adressent principalement aux consommatrices et consommateurs qui peuvent ainsi prendre des décisions d'achat informées.

Ils visent aussi à montrer aux parties prenantes de la filière leurs performances en matière de durabilité et leurs potentiels d'amélioration. Les agriculteurs et agricultrices reçoivent ainsi des rapports détaillés assortis de suggestions pour améliorer leurs performances en la matière.



Transparence alimentaire avec du mordant: de la production agricole primaire à la transformation, puis à la vente, le FiBL analyse la durabilité économique, sociale et environnementale.

Le degré de réalisation des objectifs définis pour ces indicateurs est représenté sur une échelle de 0 à 100 pour cent et reflète les résultats en matière de régionalité de toutes les entreprises de la filière pour le produit considéré. Afin de replacer dans le contexte la «valeur ajoutée régionale» ainsi calculée, les résultats sont comparés à ceux obtenus pour des filières comparables

Évaluation de 140 exploitations agricoles

Un objectif atteint à 100 pour cent correspond aux filières dont les mesures appliquées dans la dimension de la durabilité évaluée vont bien au-delà des normes légales minimales et des pratiques courantes.

Afin de mettre en évidence les points forts et les potentiels d'amélioration, les 140 exploitations agricoles participantes reçoivent leur bilan sous la forme d'un rapport détaillé. Celui-ci contient également des suggestions pour inciter les agriculteurs et agricultrices à poursuivre leurs efforts d'amélioration des performances en matière de durabilité régionale.

Résultats accessibles au public

À ce jour, plus de 600 produits de la marque ZZU ont été évalués. Les effets en termes de durabilité des filières analysées sont publiés. Les résultats sont disponibles en intégralité sur le site Web de l'entreprise et sont affichés en version simplifiée sur les produits. La durabilité devient ainsi transparente et traçable: une véritable valeur ajoutée pour les exploitations, la clientèle et la région.

Elisabeth Klingbacher, FiBL

Valeur ajoutée régionale 23+: Évaluation des effets régionaux en termes de durabilité des filières alimentaires en Autriche

Site Web: fibl.org/projets > Recherche > Regio23+

Contact: alexander.dietl@fibl.org

Financement: Hofer KG, Prüf Nach!

Lien: zurueckzumursprung.at > Grundwerte & Nachhaltigkeit > Mehrwert für die Region



Isabella Gusenbauer et Alexander Dietl analysent et évaluent les effets en termes de durabilité des filières alimentaires.

Bio malgré la guerre

L'Ukraine reste un grand pays exportateur

Depuis le début de la guerre en 2022, les conditions de production sont devenues très difficiles en Ukraine. Néanmoins (ou précisément pour cette raison), le FiBL continue de conseiller les exploitations sur les questions agronomiques et de les soutenir dans leur recherche de nouveaux canaux de distribution.

Depuis une vingtaine d'années, le FiBL soutient les producteurs et productrices en Ukraine dans la conversion au bio et la commercialisation de leurs produits. Au cours de cette période, les surfaces bio ont presque triplé, passant de 164 000 à 470 000 hectares – notamment grâce à l'appui d'un projet du FiBL. Ce projet a également contribué à ce que 383 exploitations agricoles ukrainiennes certifiées soient enregistrées en 2023. L'Ukraine est ainsi devenue un partenaire commercial international fiable pour les produits bio, même en ces temps difficiles.

Une loi sur le bio en pleine guerre

La bonne nouvelle d'abord: en 2024, la législation nationale sur le bio est entrée en vigueur en Ukraine. Elle est désormais compatible avec la législation européenne et suisse. Pour l'Ukraine, cela facilite les négociations avec l'Union européenne.

Autres temps forts de 2023 et 2024: l'introduction du registre public des organismes de certification bio

et des exploitations agricoles bio, ainsi que la création d'un logo national pour les aliments produits selon les méthodes biologiques. Le FiBL a apporté son soutien technique à l'élaboration de la législation sur le bio et accompagné le concours d'idées pour la création du logo.

Aide financière pour une résilience accrue

Dans le cadre du projet financé par le SECO, le FiBL soutenait en 2024 une quarantaine d'exploitations bio, dont la moitié sont gérées par des femmes, avec un crédit d'aide d'urgence de 90 000 francs au total. Ce soutien vise principalement à améliorer la qualité des produits et les emballages. Il s'agit là d'une contribution importante à l'augmentation de la résilience et de la capacité d'adaptation des exploitations bio. En outre, les mesures promeuvent une alimentation saine, même en temps de guerre.

Troisième exportateur de bio malgré la guerre

En dépit de la guerre, l'Ukraine était en 2024 le troisième exportateur de produits bio vers l'UE. Le pays maintient son haut niveau de production et d'exportation. Actuellement, le FiBL renforce son soutien à l'exportation pour les producteurs et productrices du secteur du bio ukrainien. Cela inclut leur participation à des salons professionnels internationaux, en particulier Biofach à Nuremberg, Anuga à Cologne, SIAL



En 2024, l'équipe du FiBL a soutenu des producteurs et productrices bio lors du lancement de leurs produits au supermarché ukrainien Silpo.



Natalie Prokopchuk (3^e à partir de la d.), experte du marché au FiBL, conseille des exportateurs et exportatrices venus d'Ukraine lors du salon international Gulfood 2025 à Dubaï.



Planter des racines pour la diversité

Contrôle de la biodiversité en agroforesterie

Les systèmes agroforestiers offrent une réponse prometteuse au changement climatique et sont utiles au maintien de la biodiversité. Néanmoins, ils varient fortement d'une exploitation à l'autre. Un projet du FiBL examine en détail différents systèmes et leur impact sur la richesse en espèces.

Les systèmes agroforestiers associent l'arboriculture aux cultures de plein champ, au maraîchage ou à l'élevage. En matière de résilience climatique, ils ont beaucoup à offrir puisqu'ils atténuent les effets des températures extrêmes, préviennent l'érosion du sol et fixent le carbone.

Aucun système n'est pareil aux autres

Il n'est guère étonnant donc que les surfaces agroforestières aient tant augmenté ces dernières années. Toutefois, leur diversité n'avait pas été systématiquement étudiée jusqu'à présent. En Autriche, un projet du FiBL examine les différentes formes d'agroforesterie et analyse leur contribution à la biodiversité.

À ce jour, une soixantaine d'exploitations ont livré des informations par le biais de questionnaires. Leurs systèmes agroforestiers ont été catégorisés et leur contribution à la biodiversité analysée à l'aide d'une revue approfondie de la littérature et d'enquêtes auprès de spécialistes. Bilan: les systèmes sont aussi variés que les raisons pour lesquelles l'agroforesterie est pratiquée.

Recommandations pour la pratique

Le groupe de dix experts et expertes a identifié des aspects décisifs pour la promotion de la biodiversité, parmi lesquels la pratique culturale de plein champ, le contexte paysager et l'utilisation de mélanges de semences dans les bandes enherbées, le pacage et par la suite le fauchage avec enlèvement.

Ces constats corroborent les données des études publiées et permettent de formuler des recommandations pour la pratique. Une «carte agroforestière» des exploitations analysées est disponible en version numérique et publiquement accessible sur le site Web du projet.

Elisabeth Klingbacher, FiBL

< Des personnes participant à un atelier examinent les systèmes agroforestiers en Suisse et leurs effets sur la biodiversité et le microclimat.

60 systèmes agroforestiers à la loupe

- Environ 85 pour cent des exploitations analysées travaillent en bio
- Principalement des systèmes mixtes ou de production de bois de finition ou de fruits
- Taille des surfaces agroforestières: 0,5 à 40 hectares
- Écartement des arbres sur la ligne: 1 à 12 mètres
- Écartement des lignes: 10 à 96 mètres
- Largeur des lignes d'arbres: 0,5 à 9 mètres
- Longueur des lignes d'arbres: 30 à 740 mètres

Systèmes agroforestiers: inventaire et contribution à la promotion de la biodiversité

Site Web: agroforst-oesterreich.at

Contact: theresia.markut@fibl.org

Financement: ministère autrichien de l'Agriculture, des Forêts, des Régions et de la Gestion des eaux

Système agroforestier classique dans sa deuxième année, mis en œuvre professionnellement sur des sols en mauvais état.



La vigne sauvage à la rescousse

Stratégies pour faire face aux canicules

Le changement climatique affecte la viticulture: la chaleur et la sécheresse réduisent les rendements et altèrent la qualité du vin. Un projet du FiBL explore des stratégies d'adaptation avec des partenaires situés en Allemagne, en France et en Suisse, se rapprochant ainsi de la pratique.

Le changement climatique pose de nouveaux défis à la viticulture. La chaleur et la sécheresse affectent de plus en plus les vignes et entravent leur développement.

Les nouveaux vignobles sont plus dépendants que jamais de l'irrigation artificielle. Les vignes plus âgées souffrent aussi, car elles ne peuvent pas atténuer la chaleur en évaporant l'eau par leurs feuilles lors d'une sécheresse. Les processus métaboliques comme la photosynthèse sont déséquilibrés et des dommages surviennent (brûlures dues au soleil, etc.).

Enfin, les facteurs de stress climatiques ont un impact négatif sur le rendement et la qualité du vin. Ainsi, la teneur en alcool peut être excessivement élevée. D'où

le rôle du réseau de recherche KliWiReSSE pour mieux prémunir la viticulture du Rhin supérieur contre les effets du changement climatique.

Recherches sur la qualité du vin

Un consortium d'organisations partenaires allemandes, françaises et suisses s'est mis en quête de solutions pour la viticulture, parmi lesquelles la sélection d'une nouvelle génération de cépages résistants au climat. Un catalogue est élaboré pour informer sur la résistance à la chaleur et à la sécheresse des variétés courantes.

Pour ce projet multifacette, le FiBL se tourne vers la pratique. Des données sont recueillies dans six vignobles, fournissant au projet des informations essentielles sur la résilience climatique des cépages existants. Les profils métaboliques des variétés sensibles et robustes sont comparés pour déterminer les modifications du métabolisme de la vigne qui pourraient l'aider à supporter le stress.



Vignes sous stress hydrique avec feuillage jaunâtre flasque.



Vignes bien hydratées avec un feuillage ferme et uniformément vert.



Quelle est l'efficacité de la photosynthèse de ce cépage? Pour le découvrir, Manasi Nabar, doctorante au Karlsruher Institut für Technologie, prélève des échantillons de feuilles dans le vignoble du FiBL.

En outre, le FiBL étudie un nouveau biofertilisant à base de silicate de calcium, qui vise à fortifier les plantes et à atténuer les symptômes du stress climatique.

Sur la trace de variétés résistantes

Pour ce projet, les scientifiques examinent également l'ancêtre de nos vignes, la vigne sauvage européenne, aujourd'hui presque éteinte. Ces cépages et d'autres sont comparés au niveau cellulaire à l'aide d'un système de microscopie automatisé pour identifier les variétés présentant une résistance accrue à la chaleur et à la sécheresse.

Cela permet d'identifier les gènes et les composants conférant une telle résistance. Les facteurs de résilience de la vigne sauvage doivent ensuite être croisés dans la vigne cultivée.

Méthode de sélection plus rapide

Comme de nombreux êtres vivants, les vignes possèdent deux copies de chaque chromosome. Celles-ci sont néanmoins très différentes, ce qui prolonge le processus de sélection, car certaines caractéristiques n'apparaissent souvent que dans les générations suivantes.

Afin d'accélérer la sélection, le projet développe une méthode d'haplodiploïdisation des vignes. Cette technique de sélection consiste à prélever des cellules haploïdes issues de gamètes d'une plante (qui n'ont qu'un seul exemplaire de chaque chromosome) et à les mettr

en culture pour doubler leur stock de chromosomes. On obtient ainsi une plante régénérée possédant des paires de chromosomes identiques.

Michael Riemann, Dominique Léвите et Hans-Jakob Schärer, FiBL

KliWiReSSE (Variétés de vigne avec résilience climatique pour la protection du rendement)

Site Web: kliwiresse.wine-science.eu

Contact: hans-jakob.schaerer@fibl.org

Financement: Interreg Rhin supérieur, cantons d'Argovie, de Bâle-Campagne, de Bâle-Ville et du Jura, Confédération

Partenaires du projet: Karlsruher Institut für Technologie (KIT), Julius Kühn-Institut (JKI), Institut de biologie moléculaire des plantes (IBMP), ScreenSYS GmbH

Résister aux événements extrêmes

Les exploitations développent leur arsenal

Les agriculteurs et agricultrices sont d'ores et déjà frappés de plein fouet par le changement climatique. Dans le canton de Vaud, un projet vise à soutenir leur adaptation au changement climatique. Le FiBL aide à identifier les mesures les plus efficaces.

Les événements météorologiques extrêmes, de plus en plus fréquents, sont source de stress pour l'agriculture. Désormais, les paysans et paysannes du canton de Vaud, en Suisse, bénéficient d'un soutien dans le cadre du projet RISC pour adapter leurs exploitations aux risques climatiques.

Déterminer, mesurer, adapter

En tant que partenaire scientifique, le FiBL évalue l'impact des techniques agricoles sur le sol et l'environnement. L'objectif est d'identifier des procédés agricoles favorisant une meilleure tolérance aux aléas climatiques.

L'équipe du FiBL mesure l'intensité du travail du sol, le nombre de passages, la couverture végétale et la quantité d'azote disponible. Ces indicateurs sont calculés chaque année pour les 42 exploitations participantes sur la base de leurs carnets des champs numériques.

Ateliers pour des entreprises plus résilientes

Dans le cadre du projet, les agriculteurs et agricultrices échangent au cours d'ateliers organisés par le service de vulgarisation Proconseil. Il s'agit de vérifier ensemble

l'impact des mesures prises dans leurs exploitations sur les indicateurs climatiques.

Les analyses contribueront au cours des années à venir à identifier des solutions innovantes pour s'adapter au changement climatique.

Le projet, qui fait partie du Plan climat du canton de Vaud, aborde six thèmes: la stabilité des rendements des grandes cultures, l'autonomie fourragère, la protection contre l'érosion, la gestion du tassement des sols, la diversité des agroécosystèmes et la conduite d'une exploitation.

Alice Dind, FiBL

RISC – Réflexion, Innovation, Soutien, Climat

Site Web: fibl.org/projets > Recherche > 70051

Contact: raphael.charles@fibl.org

Financement: Office fédéral de l'agriculture (OFAG) Suisse

Partenaires du projet: Mandaterre Sàrl, Proconseil Sàrl, Direction générale de l'agriculture, de la viticulture et des affaires vétérinaires (DGAV) du canton de Vaud, Direction générale de l'environnement (DGE) du canton de Vaud, Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL), Agroscope, ETH Zurich

Échange de connaissances pour des sols sains et des rendements stables – malgré le changement climatique.





Les essais menés dans les laboratoires du FiBL montrent que les engrais issus du recyclage de déchets organiques peuvent remplacer les engrais traditionnels.

Une fertilisation plus vertueuse

Nutriments de recyclage: l'impact sur le climat

La production d'engrais azotés minéraux nuit au climat. Une solution respectueuse de l'environnement pourrait être les engrais issus du recyclage de déchets organiques. Un projet du FiBL teste des engrais issus de résidus de la transformation du poisson. Les résultats sont prometteurs.

Les engrais azotés minéraux sont interdits en agriculture bio, mais incontournables en agriculture conventionnelle. Or, leur production est énergivore et repose principalement sur des sources d'énergie fossiles, ce qui a des effets néfastes sur le climat

Désormais, la tendance est au remplacement des engrais minéraux par des engrais issus du recyclage de déchets organiques. Mais ces engrais sont-ils adaptés et vraiment plus favorables au climat?

Valoriser les déchets

Dans le cadre du projet SEA2LAND, le FiBL a testé en collaboration avec des organisations partenaires des engrais de recyclage provenant de six installations pilotes en Europe. Ils ont été produits à partir de déchets de la transformation du poisson en utilisant divers procédés mécaniques et biotechnologiques.

Lors d'expériences en pot, le FiBL a comparé l'absorption des nutriments et les rendements obtenus avec les engrais de recyclage par rapport aux engrais miné-

raux. Les résultats montrent que: certains engrais de recyclage pourraient être de bons substituts aux engrais traditionnels.

Optimiser le transport

L'évaluation de la durabilité des engrais de recyclage coordonnée par le FiBL a montré comment optimiser davantage cette stratégie. Parmi les points d'achoppement en termes de bilan climatique figurent le dessèchement des déchets et le transport des matières premières vers les sites de production. Une solution serait de produire les engrais sur place, là où se trouve la matière première.

Les enseignements tirés du projet ont été présentés aux principaux responsables et parties prenantes de la branche lors d'une manifestation de clôture organisée par le FiBL Europe à Bruxelles.

Jan Landert, FiBL

SEA2LAND

Site Web: sea2landproject.eu

Contact: jan.landert@fibl.org

Financement: Union européenne

Partenaires du projet: 27 partenaires de projet de 11 pays (dont 10 en Europe), coordonnés par l'institut de recherche basque NEIKER



Agroforesterie maraîchère

Une piste pour garantir les revenus



L'équipe des récoltes de la ferme Les Sapins au BioDiVerger.

Souvent, l'arboriculture fruitière bio n'est guère plus diversifiée que la culture conventionnelle. Monospécifique, voire monovariétale, elle ne contribue pas véritablement à la biodiversité. Depuis 2013, le projet expérimental BioDiVerger teste un nouveau modèle avec le concours du FiBL: les systèmes agroforestiers de vergers-maraîchers fonctionnent avec peu d'intrants et sont riches en biodiversité.

La surface d'essai BioDiVerger comporte 4400 mètres carrés en agroforesterie maraîchère et 900 mètres carrés en permaculture. L'essai est mené depuis 2013 sur une parcelle du canton de Vaud grâce à l'engagement de la ferme bio Les Sapins à Morges. Le FiBL évalue les données.

Un revenu stable grâce à la diversification

La partie en agroforesterie maraîchère a généré l'essentiel des revenus jusqu'en 2020, soit 77 pour cent en moyenne de 2015 à 2020. De 2021 à 2023, l'arboriculture fruitière a pris le relais, avec une moyenne de 60 pour cent. La culture maraîchère permet de compenser les pertes de fruits dues à l'alternance, au gel ou aux dégâts causés par les oiseaux.

Rentable après quatre ans

Le verger-maraîcher génère des bénéfices depuis 2017. La production et les revenus ont augmenté régulièrement jusqu'en 2019 et sont stabilisés depuis.

< Intégration de bandes fleuries entre les rangs d'arbres fruitiers pour attirer les auxiliaires.

> Cultures maraîchères et fruitières sur une même surface.

L'analyse des données de 2018 à 2023 montre que la partie en agroforesterie a atteint la plupart de ses objectifs: moyenne de 83 pour cent de fruits de table et rendement financier supérieur de 2,5 pour cent au standard Agridea-FiBL pour les pommes de table bio.

L'organisation en blocs a facilité l'utilisation de machines agricoles et optimisé les travaux d'entretien et de récolte par groupes d'espèces. Cependant, le temps de travail n'a pu être réduit que de 2 pour cent alors qu'une baisse de 30 pour cent était attendue

Moins d'insecticides bio

La diversité variétale au sein des espèces a également conduit à une meilleure répartition des risques en raison de la sensibilité plus ou moins forte aux maladies et aux ravageurs des différentes plantes. Cette diversité générale ainsi que la part importante dédiée à la promotion de la biodiversité ont par ailleurs permis de renoncer à certains insecticides biologiques au sein du BioDiVerger dès 2019.

Flore Araldi, FiBL

BioDiVerger

Site Web: bioaktuell.ch > Cultures > Permaculture > Sites expérimentaux

Contact: flore.araldi@fibl.org

Financement: BioVaud (de 2023 à aujourd'hui), Direction générale de l'agriculture, de la viticulture et des affaires vétérinaires (DGAV) du canton de Vaud (de 2013 à 2023)

Partenaire du projet: fermebiolessapins.ch





Dans les laboratoires vivants, les innovations sont testées dans des conditions aussi réalistes que possible avec un accompagnement scientifique.

Transition vers l'agroécologie

Coordonner la recherche européenne

Notre agriculture fait face à de nombreuses difficultés. L'agroécologie peut contribuer à les surmonter. Afin de coordonner la transition vers l'agroécologie en Europe, l'institut jumeau du FiBL en Hongrie, l'ÖMKi, a créé un réseau.

Changement climatique, perte de biodiversité et dégradation de la qualité des sols et de l'eau: l'agriculture est aujourd'hui confrontée à de nombreux défis. Or, l'agroécologie est internationalement reconnue comme une alternative appropriée pour relever ces défis

Néanmoins, il s'agit d'un concept large qui peut être interprété de manière très différente. Il est donc essentiel que la recherche sur le bio soit aux commandes de la transition vers l'agroécologie pour veiller à ce que les expériences, les pratiques et les valeurs de l'agriculture bio forment les piliers d'un nouveau système alimentaire durable.

Réseau pilote européen

Le projet ALL-Ready a été lancé en 2019 et a duré trois ans. Il a permis de créer un réseau pilote européen de laboratoires vivants (*Living Labs*) et d'infrastructures de recherche pour soutenir la transition vers l'agroécologie dans toute l'Europe. L'ÖMKi, institut hongrois de recherche sur l'agriculture bio, est responsable de la mise en place et de la gestion de ce réseau pilote européen.

Un travail préparatoire décisif

L'une des plus grandes réalisations du projet pilote est d'avoir démontré la pertinence, la valeur ajoutée et la faisabilité d'un réseau européen par la coordination et l'expérimentation avec différents laboratoires vivants et instituts de recherche en agroécologie. Le réseau pilote a ainsi jeté les bases du futur partenariat européen baptisé Agroecology.

Le projet pilote a donné lieu à un plan d'action, des événements réguliers d'échange de connaissances et des rencontres annuelles des membres du réseau.



Au cours des huit prochaines années, l'agroécologie devrait fleurir dans le cadre du partenariat européen Agroecology.

En outre, une brochure publiée en sept langues et présentant les principales ambitions, activités et réussites des institutions regroupées au sein du réseau ont permis d'accroître leur visibilité.

Direction du réseau

Le projet ALL-READY a pris fin en octobre 2023. L'ÖMKi a alors poursuivi quasiment sans interruption le travail de coordination dans le cadre du partenariat Agroecology. Lancée en janvier 2024, cette grande initiative de l'UE en matière d'agroécologie est prévue pour durer huit ans. Elle vise à surmonter les difficultés auxquelles le secteur agricole européen est confronté en rendant les systèmes agraires plus résilients, plus productifs, plus rentables et mieux adaptés aux sites, ainsi que plus respectueux du climat, de l'environnement, des écosystèmes et des personnes d'ici 2050.

Cette poursuite de la coordination par l'ÖMKi n'est pas seulement une reconnaissance de ses réalisations dans le cadre du projet ALL-Ready, mais souligne

également le rôle moteur de l'agriculture bio dans la transition vers une agriculture durable et l'importance de la recherche sur le bio pour le développement de l'agroécologie en Europe. Outre l'ÖMKi, le FiBL Europe et le FiBL Suisse participent également aux projets dans le cadre du partenariat Agroecology.

Petra Almási, ÖMKi

ALL-Ready – Projet de préparation d'un partenariat de laboratoires vivants et d'infrastructures de recherche en agroécologie

Site Web: all-ready-project.eu

Contact: dora.drexler@biokutatas.hu

Financement: programme Horizon 2020 de l'UE

Partenaires du projet: 13 institutions partenaires dans 9 pays

L'agroécologie n'est pas une appellation protégée. L'agriculture bio peut constituer une base solide grâce à ses principes clairement définis et juridiquement protégés.





DOC: un essai unique au monde

Le potentiel du bio scientifiquement avéré

L'essai DOC, dirigé par le FiBL et l'institut de recherche public Agroscope, aurait mérité une entrée dans le Guinness des records: il s'agit en effet de l'essai le plus long du monde visant à comparer scientifiquement les systèmes de culture en plein air. Analysées et publiées récemment, les données de 45 ans de recherche montrent que l'agriculture bio favorise la fertilité des sols et contribue à protéger la biodiversité.

L'essai DOC compare les systèmes de culture biodynamique (D), organo-biologique (O) et conventionnel (C) depuis 1978 et est accompagné par un groupe d'agriculteurs et d'agricultrices des secteurs conventionnel et bio. Les données de l'essai montrent que l'agriculture bio offre un fondement solide pour le développement de systèmes agricoles durables prenant en compte aussi bien la production alimentaire que l'impact environnemental.

Propice à la fertilité des sols

Dans les parcelles bio de l'essai DOC, des teneurs en humus supérieures de 16 pour cent et une activité des organismes du sol jusqu'à 83 pour cent plus élevée ont été mises en évidence. Cela a un effet positif sur la structure du sol, favorise le stockage de l'eau et réduit les pertes de sol dues à l'érosion.

Le fumier animal est déterminant pour la bonne fertilité du sol. S'il est épandu en quantité appropriée, il stabilise, voire augmente les teneurs en humus. Le système biodynamique, qui utilise du fumier composté et des préparations spécifiques, a obtenu les meilleurs résultats en termes de fertilité du sol, de formation d'humus et d'incidence sur le climat.

Des rendements efficaces

Les données montrent de manière impressionnante l'importance des variétés robustes pour augmenter les rendements. Elles démontrent également l'efficacité des systèmes biologiques. En moyenne, ils atteignent 85 pour cent des rendements conventionnels, sans recourir aux pesticides de synthèse ni aux engrais minéraux.

L'azote est l'un des nutriments végétaux les plus importants, mais aussi les plus problématiques pour l'environnement, car les excédents peuvent polluer les eaux souterraines ou l'atmosphère sous forme de gaz à effet de serre

Franziska Hämmerli, FiBL

< L'essai DOC à Therwil, en Suisse, fait office de modèle pour des essais comparatifs similaires dans le monde entier.

Essai DOC

Site Web: fibl.org/dok

Contact: hans-martin.krause@fibl.org

Financement: Office fédéral de l'agriculture (OFAG)

Partenaires du projet: Agroscope, Université de Bâle, ETH Zurich

Documentation

Dossier: «L'essai DOC: Comparaison de systèmes de culture biologiques et conventionnels sur 45 ans», disponible sur shop.fibl.org > Recherche > 1261

Faits et chiffres: «L'agriculture bio en comparaison: Résultats de 45 ans de l'essai DOC», disponible sur shop.fibl.org > Recherche > 1793

Présentation PowerPoint: «L'essai DOC: 42 ans de systèmes de culture biologiques et conventionnels», disponible sur shop.fibl.org > Recherche > 1782

Podcast: «Der DOK-Versuch – Anbausysteme im Vergleich» (en allemand), disponible sur toutes les applications d'écoute courantes ou sur fibl.org/podcast > FiBL Focus > Recherche > Der DOK-Versuch



Paul Mäder et l'essai DOC

Paul Mäder a dirigé avec succès l'essai DOC de 1987 à 2023. Le chercheur du FiBL figurait dans le classement ScholarGPS 2024 parmi les 0,05 pour cent des meilleurs scientifiques mondiaux. L'un des temps forts de sa carrière a été la publication en 2002 d'une étude DOC dans la prestigieuse revue Science. Elle a été citée plus de 4 000 fois depuis lors et constitue une étape majeure qui a permis à l'agriculture bio de sortir de l'ombre et d'accroître sa crédibilité. En 2024, Paul Mäder a pris sa retraite et confié la direction de l'essai DOC à une nouvelle génération: Hans-Martin Krause est désormais le chercheur en charge du projet au FiBL.

Doper les rendements des cultures bio

Recherche on farm sur l'épeautre

En agriculture, le progrès naît à la jonction entre la théorie et la pratique. Ainsi, le FiBL examine de nouvelles variétés d'épeautre en collaboration avec des professionnels de la sélection et de la production agricole. De nouvelles variétés sont testées pendant plusieurs années afin d'évaluer leurs performances dans des conditions climatiques variables. La hausse des rendements est l'un des nombreux critères.

La collaboration étroite entre la recherche et la pratique agricole est une tradition au FiBL Suisse. En partenariat avec des agriculteurs et agricultrices, environ 200 essais sont menés chaque année sur des fermes pilotes pour tester des approches innovantes en conditions réelles.

À la recherche de variétés d'épeautre robustes

Un exemple récent de cette recherche on farm est l'étude de nouvelles variétés d'épeautre. Bien que des variétés traditionnelles telles qu'Oberkulmer ou Ostro soient adaptées à la culture bio, leur résistance aux maladies et leurs rendements ne sont pas satisfaisants. De nouvelles variétés résistantes et performantes sont donc nécessaires.

En 2022, le FiBL et le sélectionneur céréalière Peter Kunz (gzk) ont lancé en collaboration avec le centre de compétences Richemont le projet de promotion de la culture et de la commercialisation de nouvelles va-

riétés d'épeautre. Outre Ostro et Oberkulmer, cinq nouvelles variétés d'épeautre issues de la sélection de gzk ainsi qu'une variété d'Agroscope ont été testées dans cinq fermes pilotes. Elles ont été cultivées en bandes de grande surface selon les pratiques culturales usuelles de la ferme et leurs propriétés ont été évaluées.

Tester jusqu'en boulangerie

Les nouvelles variétés d'épeautre ont non seulement démontré leur résistance dans des conditions climatiques très différentes, mais ont également convaincu sur les aspects agronomiques et qualitatifs.

Alors que les rendements maximaux ont atteint 45,0 décitonnes par hectare (dt/ha) en 2022, ils ont été nettement inférieurs à 32,0 dt/ha en 2024, année la moins performante de l'essai. Sur trois ans, les variétés Gletscher, Polkura et Edelweisser ont fourni les meilleurs rendements.

En matière de résistance à la verse, les nouvelles variétés comme Copper, Gletscher und Edelweisser ont également fait leurs preuves. Les tiges étaient moins couchées («versées») que dans les variétés traditionnelles. En outre, Gletscher, Polkura et Edelweisser se sont révélées particulièrement résistantes à la rouille jaune et brune.

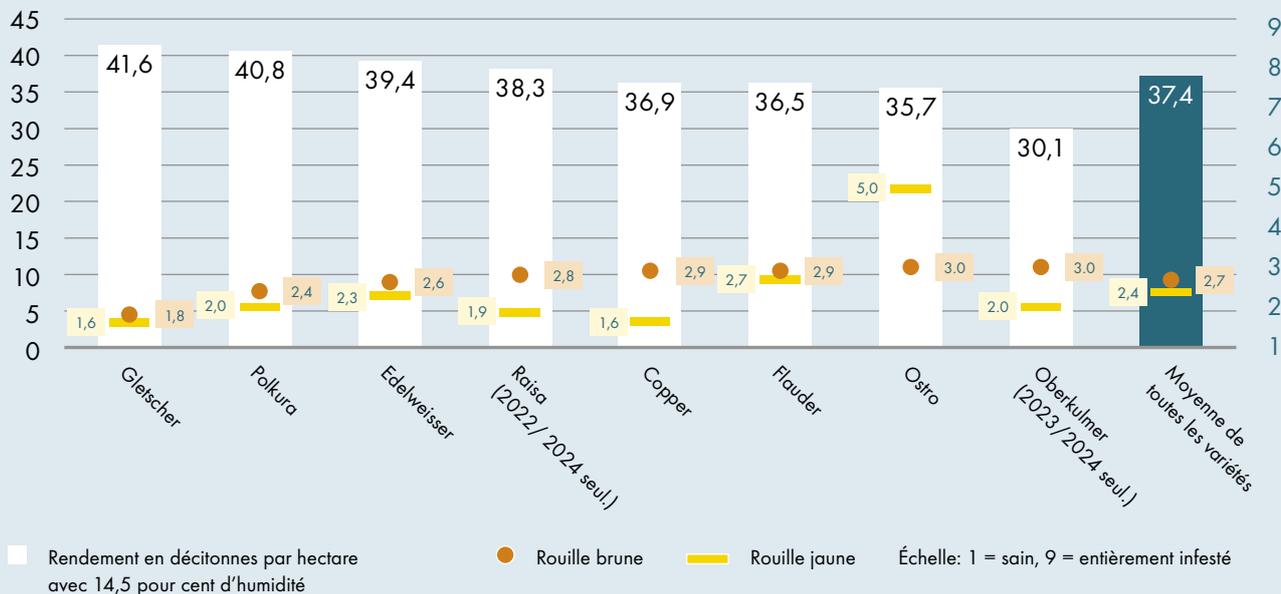
Les premiers résultats des tests boulangers montrent un rendement en farine élevé pour Copper, Polkura et

Site expérimental avec différentes variétés d'épeautre dans une ferme pilote partenaire de la recherche on farm du FiBL.



Variétés d'épeautre: rendement et maladies

Essai en champ du FiBL, moyennes des années 2022, 2023 et 2024



Gletscher, Edelweisser und Copper se sont distinguées par leur rendement en pâte supérieur à la moyenne, tandis que le volume en pâte et le rendement en pâte de Polkura ont été plus faibles que ceux d'Ostro.

Le projet a permis d'acquérir des données empiriques très utiles sur la culture des nouvelles variétés d'épeautre. Du point de vue agronomique, Gletscher, Edelweisser, Copper et Polkura peuvent être particulièrement recommandés pour la culture selon le site.

Tobias Gelencsér et Katrin Carrel, FiBL



Variété Copper avant la récolte dans le champ d'essai.



Rouille jaune et brune sur les plantes d'épeautre.

Promotion de la culture et de la commercialisation de nouvelles variétés d'épeautre

Site Web: fibl.org/projets > Recherche > 10153

Contact: katrin.carrel@fibl.org

Financement: Office fédéral de l'agriculture (OFAG), cantons d'Argovie, de Thurgovie et de Zurich, IG Dinkel

Partenaires du projet: sélectionneur céréalière Peter Kunz (gzpk), boulangerie-pâtisserie-confiserie du Centre de compétences Richemont, fermes pilotes, cantons d'Argovie, de Thurgovie et de Zurich, IG Dinkel

Place au brocoli indigène

Tolérance accrue pour des rendements sûrs

En Suisse, la consommation de brocoli est de 2 kg par personne et par an – une tendance à la hausse. Les deux tiers proviennent de l'étranger. Il serait tout à fait possible de cultiver le brocoli chez nous, mais les pathogènes et le climat lui rendent la vie difficile. Sous la houlette du FiBL, deux projets de recherche livrent les premières conclusions pour garantir les rendements.

La chaleur en été, l'humidité en automne, la pourriture de la tête et de nouveaux ravageurs mettent à rude épreuve la culture du brocoli en Suisse. En agriculture bio surtout, les moyens de lutte sont limités et présentent souvent des inconvénients. Ainsi, les filets protègent contre les altises, mais favorisent la pourriture en conditions humides. Malgré la demande croissante, le brocoli bio est donc devenu une culture risquée.

Deux projets pour des rendements plus sûrs

Afin de garantir les rendements, le FiBL mène actuellement deux projets. Le premier teste la tolérance à la pourriture de la tête de différentes variétés dans des fermes pilotes, notamment Gerber Bio Greens à Fehraltorf (canton de Zurich). Le deuxième va plus loin en testant des variétés présentant une meilleure tolérance à la chaleur en été et à la pourriture de la tête en automne. L'Office fédéral de l'agriculture finance entièrement l'un des projets et prend en charge les coûts de l'autre.

La conduite de ces essais sur plusieurs années est fondamentale. En effet, ce qui fonctionne une année peut échouer la suivante. Les maladies fongiques et bactériennes causant la pourriture de la tête varient considérablement, tout comme les conditions météorologiques. Les premières observations montrent que les variétés classiques et sans fusion cellulaire telles que Lucky et Batavia donnent des résultats relativement stables. Cependant, le faible poids de la tête peut compliquer leur commercialisation.

Entre-temps, un produit à base d'argile issu de ces essais a été approuvé pour la lutte contre les altises du brocoli et d'autres espèces de choux et est désormais à la disposition des professionnels.

Sélectionner pour assurer l'avenir

Actuellement, certains producteurs de semences comme Sativa Rheinau sélectionnent de nouvelles variétés tolérantes qu'ils testent dans le cadre des essais du FiBL, avec des résultats prometteurs, mais pas encore commercialisables. En collaboration avec le Swiss Plant Breeding Center (SPBC), nous voulons développer des variétés qui offrent des rendements stables à long terme. D'ici là, les projets du FiBL fournissent aux producteurs et productrices des recommandations concrètes afin que plus de brocoli indigène se retrouve dans les assiettes suisses

Jeremias Lütold, FiBL



Les maladies fongiques et le changement climatique donnent du fil à retordre au brocoli, légume riche en nutriments.

Garantir la production indigène de brocoli avec de nouvelles variétés résistantes au climat pour réduire l'utilisation de pesticides

Site Web: fibl.org/projets > Recherche > 25157

Contact: pascal.herren@fibl.org

Financement: Office fédéral de l'agriculture (OFAG)

Partenaires du projet: fermes pilotes

Sécuriser la culture de brocoli bio

Site Web: fibl.org/projets > Recherche > 25097 et 35270

Contact: pascal.herren@fibl.org

Financement: Fonds Coop pour le développement durable, Bio Suisse, Office fédéral de l'agriculture (OFAG)

Partenaires du projet: fermes pilotes



La chercheuse Roxane Muller et le chercheur Fabian Baumgartner étudient le développement des auxiliaires et des ravageurs dans l'installation.

Solaire: d'une pierre deux coups

Protéger les cultures et produire de l'électricité

Bien que controversé, le photovoltaïque agricole combine deux atouts essentiels pour notre avenir: production alimentaire et énergie renouvelable. Le concept est actuellement testé dans trois installations pilotes du FiBL. La première a été ouverte en 2024. Dans le cadre du projet AgriSolar Research, le FiBL cherche à savoir entre autres s'il est possible de produire de l'électricité tout en maintenant, voire en augmentant les quantités récoltées.

En octobre 2024, le FiBL a mis en service la première des trois installations pilotes dans son verger de Frick. Les quelque 600 mètres carrés de panneaux solaires offrent une solution brevetée face à la pénurie d'énergie. Ils devraient produire environ 50 mégawattheures d'électricité par an. À titre de comparaison: une exploitation agricole a besoin d'environ 20 mégawattheures par an en moyenne pour fonctionner.

Rendement, esthétique et biodiversité

Le projet AgriSolar Forschung vise à apporter des réponses aux questions dans une perspective globale: comment les panneaux solaires influencent-ils les cultures? Quelles sont les meilleures cultures pour cette utilisation? Qu'en est-il de la rentabilité financière, de l'intégration de l'installation au paysage et de la biodiversité?

L'installation photovoltaïque fournit non seulement de l'électricité, mais procure aussi de l'ombre et permet

de collecter l'eau de pluie. Un bassin de rétention est prévu pour assurer l'irrigation en période de chaleur. Face au changement climatique, il est intéressant d'explorer ces utilisations supplémentaires.

La pomme tolère-t-elle la mi-ombre?

Les panneaux sont semi-transparents, de sorte que les pommiers reçoivent toujours suffisamment de lumière. Tout au long des 25 ans que durera le projet, le FiBL étudiera l'influence des panneaux sur la quantité et la qualité des récoltes.

Cette recherche vise principalement à déterminer si la technologie apporte une valeur ajoutée à l'agriculture. En effet, seules les installations de ce type qui présentent des avantages agronomiques sont autorisées en Suisse.

Beat Grossrieder, FiBL

AgriSolar Forschung

Site Web: agrisolarforschung.ch

Contact: stefan.baumann@fibl.org

Financement: canton d'Argovie, Leopold Bachmann Stiftung

Partenaires du projet: canton d'Argovie, Landwirtschaftliches Zentrum Liebegg

Podcast: «Mehrfach ernten - Solaranlagen in der Landwirtschaft» (en allemand), disponible sur toutes les applications d'écoute courantes ou sur fibl.org/podcast > FiBL Focus > Recherche > [Mehrfach ernten](#)



Vivre comme à l'état sauvage

Recherche sur le comportement des porcs

Comment vivent les porcs en semi-liberté? Trois années durant, le FiBL observe une troupe de porcs domestiques dans un vaste enclos avec couverts forestiers et pâturages. Objectif: en savoir plus sur le comportement naturel des animaux pour développer un élevage de porcs bio adapté à l'espèce.

Dans l'enclos en plein air, un groupe mixte de porcs domestiques vit dans des conditions semi-naturelles: des truies mères, un verrat et, occasionnellement, des porcelets et des porcs à engraissement. Pour élaborer des systèmes d'élevage adaptés à l'espèce, le FiBL explore le comportement naturel des porcs en se fondant sur l'observation directe et sur l'évaluation d'enregistrements vidéo. L'objectif est de mieux comprendre les besoins spécifiques de l'espèce, une nécessité pour concevoir un élevage adapté aux animaux.

Les porcs ont besoin d'être stimulés

Les observations ont d'ores et déjà livré des résultats passionnants. Ainsi, le comportement de recherche de nourriture reste constant, même si les porcs sont rassasiés. Ils fouissent, paissent et rongent des branches quelle que soit la ration alimentaire reçue. Pour la pratique, cela signifie que des fourrages grossiers et des matériaux manipulables doivent toujours être à disposition. Le vautrement, les interactions mère-jeune et le comportement social des verrats non castrés ont également été étudiés.



S'ils en ont la possibilité, les porcelets tètent leur mère jusqu'à 15 semaines après la naissance.

< Maxime Garcia, chercheur au FiBL, explique comment les porcs sont observés en forêt et au pâturage.



Le fouissement est un besoin essentiel des porcs. Qu'ils soient rassasiés ou non n'a pas d'importance, comme l'ont constaté les chercheurs.

Observer les porcs, partager les connaissances

Afin de sensibiliser un public plus large au porc et à ses besoins, les vidéos tournées dans l'enclos ont été évaluées dans le cadre d'une démarche de sciences participatives. Les personnes intéressées ont pu étudier le comportement des porcs en visionnant de courtes vidéos. Un film éducatif sur le comportement des porcs a également été réalisé.

De son côté, le Museum Luzern a créé des supports pédagogiques ainsi qu'un petit questionnaire SchweinErleben pour les classes et a présenté aux enfants cet animal de rente peu connu lors d'une visite de l'enclos en plein air.

Miriam Holinger, FiBL

SchweinErleben

Site Web: www.schweinerleben.ch

Contact: barbara.frueh@fibl.org

Financement: Albert Koechlin Stiftung, Stiftung Edith Maryon, Quatre Pattes

Partenaires du projet: Panoramahof Meggen, Museum Luzern

Podcast: «SchweinErleben – Vom Ferkel bis zum letzten Grunzen» (en allemand), disponible sur toutes les applications d'écoute courantes ou sur fibl.org/podcast > FiBL Focus > Recherche > SchweinErleben

Un tournant dans l'élevage caprin?

Produire du lait sans mise-bas

Que faire de tous les chevreaux, sous-produits de la production de lait? Le marché de la viande caprine est restreint et les exploitations d'engraissement certifiées bio sont rares. De nombreux éleveurs et éleveuses de chèvres laitières cherchent donc des alternatives. Le FiBL teste une solution innovante: la production de lait sans gestation.

La demande existe pour le lait de chèvre, mais les canaux de vente de la viande caprine sont limités. Il faut donc des moyens de produire moins de chevreaux pour une quantité de lait constante. C'est possible en prolongeant la lactation, c'est-à-dire en continuant de traire les chèvres sans les mettre à la reproduction, ce qui réduit le stress causé par les gestations successives et évite de réformer prématurément les chèvres non gestantes après la période de reproduction. Cependant, il n'y a pas de régénération du tissu mammaire sans tarissement.

Une découverte inattendue ouvre désormais le champ des possibilités. Elle combine des phases de repos avec la production de lait – sans gestation.

Phénomène de la production de lait spontanée

Des agriculteurs et agricultrices ont constaté que certaines chèvres taries et non gestantes, apparemment stimulées par la lactation de leurs congénères, se remettent à produire spontanément du lait. Ce phénomène, connu sous le nom de lactation induite ou relactation, constitue le fondement d'un projet de recherche



La stimulation des mamelles peut déclencher la production de lait, même si la chèvre n'est pas gravide.

Une caméra thermique indique le début de la production de lait.





Lorsqu'on travaille avec des animaux curieux, les rôles sont parfois inversés: une chèvre examine l'appareil de Rosalie Planteau du Marousssem, chercheuse au FiBL.

du FiBL France. Dans le cadre du projet Gentle Dairy, des chercheurs et chercheuses étudient les facteurs qui influencent la relactation. Les éleveuses et éleveurs caprins participant au projet ont stimulé les mamelles de chèvres écartées de la reproduction avec des mouvements de traite, sans aucun traitement hormonal. Après trois semaines de stimulation des mamelles, 43 chèvres ont produit du lait sur les 85 chèvres du projet. La température des mamelles et une première stimulation avec beaucoup de sécrétion lactée semblent être des facteurs prédictifs du redémarrage de la lactation.

La production laitière a commencé lentement avec moins de 100 millilitres par jour. Puis, certaines chèvres ont augmenté leur production jusqu'à 4 litres par jour – un résultat très prometteur. Des facteurs tels que la race, la productivité ou le nombre de gestations antérieures n'ont apparemment eu aucune influence

De même, aucune corrélation directe avec le taux de prolactine, hormone essentielle à la lactation, n'a été établie. Le facteur déterminant semble être une bonne note d'état corporel et un accès à l'extérieur. Les observations ont également montré que la méthode de stimulation n'avait pas d'effet négatif sur le bien-être des animaux.

Poursuivre les recherches et partager le savoir

Dans les mois à venir, d'autres données seront analysées afin d'identifier des indicateurs précoces de réussite à la lactation induite. En outre, un échange entre des agriculteurs et agricultrices de France, de Suisse et d'Autriche est prévu.

Le projet Gentle Dairy pourrait offrir une nouvelle solution plus respectueuse des animaux et plus rentable après la période de reproduction.

Ruggero Menci, Rosalie Planteau du Marousssem, Florence Arsonneau et Caroline Constancis, FiBL



Ruggero Menci, chef de projet au FiBL, est également inspecté de près.

Gentle Dairy

Site Web: fibl.org/projets > Recherche > 23005

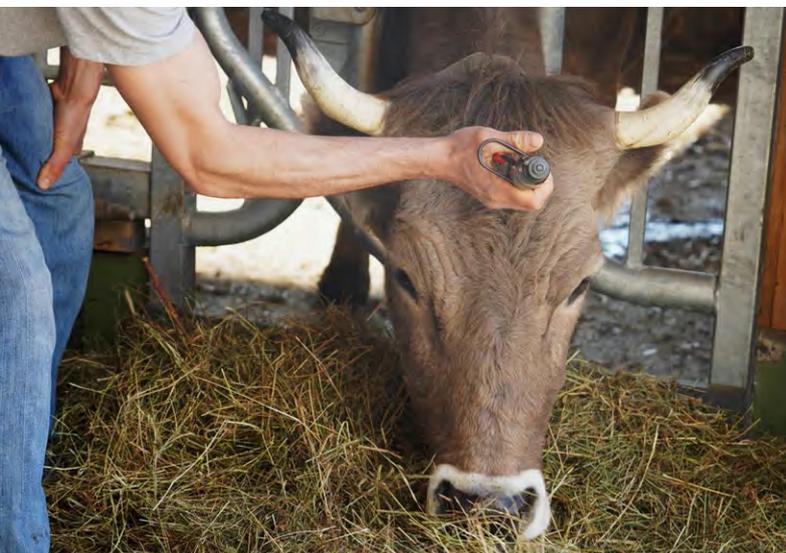
Contact: ruggero.menci@fibl.org

Financement: Quatre Pattes

Partenaires du projet: ferme expérimentale du Pradel, Institut de l'Élevage, Institut Agro Rennes-Angers, UMR SELMET (CIRAD, INRAE, Institut Agro Montpellier)

Le dernier jour

Permettre aux animaux de mourir sans stress



Les animaux abattus à la ferme ont beaucoup moins d'hormones de stress dans le sang. Sur la photo: étourdissement avec le pistolet à tige perforante.

La mise à mort à la ferme évite aux animaux de rente le transport jusqu'à l'abattoir. Un projet du FiBL examine l'impact de la mise à mort à la ferme sur le bien-être des animaux, la qualité de la viande et les facteurs de stress.

Le dernier jour de nos animaux de rente est souvent associé à un stress important: chargement, transport, lieu inconnu, couloirs étroits. Une option plus respectueuse des animaux est la mise à mort à la ferme et au pâturage, autorisée en Suisse depuis 2020.

Un projet du FiBL et d'Agroscope étudie les effets de la mise à mort des bovins à la ferme sur leur comportement, leurs taux sanguins d'hormones de stress et la qualité de la viande.

Hormones de stress nettement plus basses

Dans le cadre du projet **Stressarme Schlachtung**, les bovins de cinq fermes sont abattus pour moitié sur l'exploitation et pour moitié à l'abattoir. Une précédente étude pilote avait déjà montré un niveau de stress (mesuré par les taux sanguins d'hormones de stress et le comportement des animaux) nettement plus élevé lors de la mise à mort à l'abattoir. L'étude en cours porte sur une quarantaine d'animaux et fournit aussi des données sur la qualité de la viande. D'autres projets examinent la mise à mort à la ferme des porcs et des petits

ruminants et l'abattage mobile de volailles à la ferme. Le **réseau Mise à mort à la ferme** du FiBL offre aux éleveurs et éleveuses une plateforme d'échange d'expériences et de conseil sur la mise à mort à la ferme et au pâturage. Dans le cadre de ce projet, des vidéos éducatives ont également été élaborées, dans lesquelles des responsables d'exploitation font la démonstration de leurs pratiques de mise à mort à la ferme.

Milena Burri et Anet Spengler Neff, FiBL

Stressarme Schlachtung (Abattage sans stress)

Site Web: [fibl.org/projets](https://www.fibl.org/projets) > Recherche > 50013

Contact: milena.burri@fibl.org, anet.spengler@fibl.org

Financement: Stiftung Edith Maryon, Vontobel Stiftung, Eva Husi-Stiftung für Tierschutz

Partenaires du projet: Acroscope, Dietisberg Wohnen & Werken, Ferme Farm Fresh, Hof uf dr Höh/Bucheggberger Hereford, Hof ufem Port, Gut Rheinau

Fiche technique: «Mise à mort à la ferme et au pré pour la production de viande», disponible sur shop.fibl.org > Recherche > 1100

Échanges et conseil sur la mise à mort à la ferme

Site Web: [bioaktuell.ch](https://www.bioaktuell.ch) > Élevages > Abattage > Réseau Mise à mort à la ferme

Contact: verena.buehl@fibl.org, milena.burri@fibl.org

Financement: Haldimann-Stiftung

Podcast: «Hoftötung – Eine Landwirtin erzählt» (en allemand), disponible sur toutes les applications d'écoute courantes ou sur [fibl.org/podcast](https://www.fibl.org/podcast) > FiBL Focus > Recherche > Hoftötung

Vidéos: [bioaktuell.ch](https://www.bioaktuell.ch) > Élevages > Abattage > Films sur la mise à mort à la ferme et au pâturage (avec sous-titres français)



Au sein du réseau Mise à mort à la ferme, des professionnels échangent leurs expériences en la matière.

Laisser vivre les frères coqs

Tournant éthique dans l'élevage avicole

Les poussins mâles des races de poules pondeuses sont souvent tués immédiatement après l'éclosion. Cette pratique sera interdite dans la production bio suisse dès 2026. Un projet du FiBL montre comment ce tournant éthique est compatible avec la rentabilité et la conservation des ressources.

Les poussins mâles des races de poules pondeuses sont tués juste après l'éclosion, car ils ne produisent quasiment pas de viande. Mais plus pour longtemps: dès 2026, Bio Suisse interdira aussi bien la mise à mort des poussins mâles que la détermination du sexe dans l'œuf. Tous les poussins mâles des poules pondeuses seront élevés.

Deux approches se dessinent: élever les poussins mâles comme frères coqs ou opter pour des lignées à deux fins, qui permettent la production d'œufs et de viande. Un projet du FiBL étudie ces deux options.

Le bien-être animal à la loupe

L'équipe du FiBL a analysé l'élevage de frères coqs et de coqs de races à deux fins sur 28 exploitations bio. L'enquête a montré une grande variété de systèmes d'alimentation et d'élevage. Indépendamment du système, les animaux étaient en excellente santé. Comme prévu, les lignées d'engraissement ont eu la croissance la plus rapide, suivies des coqs de races à deux fins et des

frères coqs, qui ont grandi plus lentement, mais ont tiré un bénéfice d'une alimentation énergétique et riche en protéines. Pour les poules pondeuses aussi, le constat est clair: un important bien-être animal chez tous les génotypes. Néanmoins, les poules pondeuses avaient une performance de ponte nettement supérieure à celle des poules à deux fins

Économie et conservation des ressources

Les données obtenues sont maintenant intégrées dans des modélisations afin d'évaluer la rentabilité et l'éco-efficacité des différents scénarios. Autre aspect essentiel: une plus longue durée de vie productive des poules pondeuses.

Veronika Maurer, FiBL

En finir avec la mise à mort des poussins dans la production d'œufs bio en Suisse

Site Web: fibl.org/projets > Recherche > 50153

Contact: veronika.maurer@fibl.org, claire.bonnefous@fibl.org, zivile.amsler@fibl.org

Financement: Migros, Coop, Bio Suisse

Podcast: «Der Ausstieg aus dem Kükentöten – kein Sonntagsspaziergang» (en allemand), disponible sur les applications d'écoute courantes ou sur fibl.org/podcast > FiBL Focus > Recherche > Kükentöten

Les frères coqs grandissent lentement et ont besoin d'aliments énergétiques et riches en protéines.



Élevage durable

Idées radicales comme modèles conceptuels

Il est impossible d'élever des animaux de rente sans faire des choix. La durabilité du système alimentaire nécessite un juste équilibre fondé sur la recherche de compromis socialement acceptés. Dans le cadre du projet Pathways d'Horizon Europe, le FiBL étudie diverses options en analysant des scénarios extrêmes et en mettant au jour les conflits d'intérêts.

L'analyse se fonde sur l'outil de modélisation SOLm, spécifiquement développé et optimisé pour le projet. L'outil permet entre autres de déterminer les flux de nutriments et la productivité de différents systèmes en fonction de divers aspects de la production, parfois régionaux, tels que l'alimentation ou les débouchés.

Un vaste consortium de partenaires de projet représentant des intérêts variés a participé à l'élaboration des scénarios.

Évolutions potentielles de l'élevage

Ce processus intense a permis de définir quatre scénarios:

- Feed no Food: les animaux de rente sont nourris exclusivement avec des aliments qui ne concurrencent pas l'alimentation humaine (herbe ou sous-produits de la transformation des aliments p. ex.).

- Efficiency First: une efficacité maximale grâce à une stabulation hautement productive et à une utilisation minimale des ressources.
- Rural Renaissance: renforcer la création de valeur régionale avec une plus grande liberté de choix pour les agriculteurs et agricultrices.
- High Animal Welfare: appliquer les normes les plus strictes en matière de bien-être animal (élevage des veaux sous la mère p. ex.).

Des conclusions, mais le débat reste ouvert

À l'heure actuelle, des résultats définitifs ne sont disponibles que pour le scénario Feed no Food. Principale conclusion: étant donné les ressources herbagères disponibles, il faudrait globalement réduire l'élevage bovin.

Toutefois, cela ne signifie pas nécessairement une réduction des protéines animales destinées à la consommation humaine: en France, par exemple, une hausse de la production de lait aux dépens de celle de la viande permettrait de maintenir l'offre en protéine.

Les résultats des modélisations doivent servir de base factuelle à la discussion entre les groupes d'intérêts. Il s'agit en effet de rechercher des solutions intermédiaires.

Catherine Pfeifer, FiBL

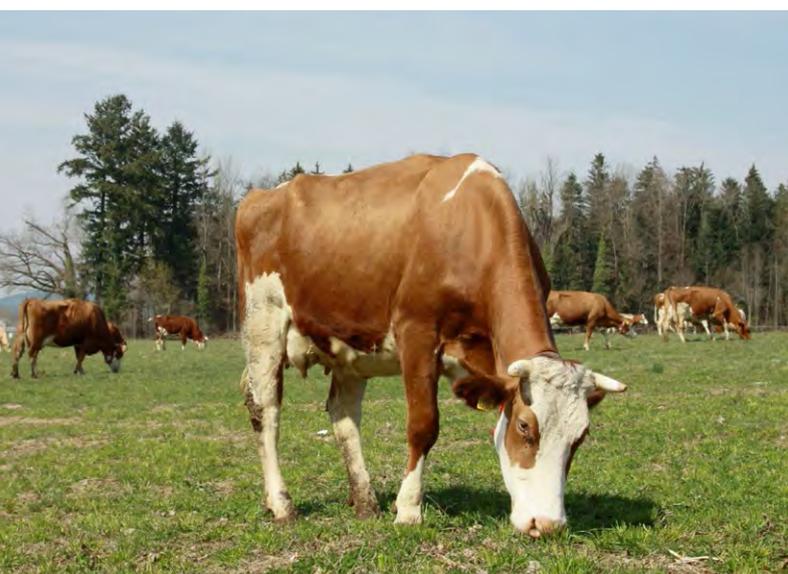
Pathways: pistes pour la transition vers la durabilité dans l'élevage et les systèmes alimentaires

Sites Web: pathways-project.com

Contact: catherine.pfeifer@fibl.org

Financement: programme Horizon 2020 de l'UE

Partenaires du projet: 28 organisations partenaires (voir site Web)



Limiter le nombre de ruminants en fonction des surfaces herbagères disponibles: une voie possible vers un élevage plus durable.



Le licol Rumiwatch fournit des données sur l'ingestion, la rumination et le repos.

Pâturage des veaux mâles

L'engraissement au pâturage: une innovation

Dans la plupart des exploitations, une problématique n'a toujours pas de réponse satisfaisante: comment élever adéquatement et bien vendre les veaux mâles issus de troupeaux laitiers bio. Dans le cadre du projet Re-Livestock d'Horizon Europe, le FiBL étudie le potentiel de la production de viande de veaux élevés au pâturage.

Que faire des veaux mâles des races laitières? Leur engraissement au pâturage en vue de la production de viande de veau serait une option intéressante garantissant un bien-être animal élevé. Mais cette option est-elle durable et rentable? Une question qu'étudie le FiBL dans le cadre d'un projet.

Trois génotypes ont été comparés (Brune, Swiss Fleckvieh et croisement industriel Limousine x Brune) sur quatre sites: l'un avec un affouragement des veaux à l'étable et les trois autres au pâturage, à diverses altitudes, avec une intensité d'utilisation différente des pâturages.

Une croissance lente, mais une bonne immunité
Résultat: les veaux Swiss Fleckvieh ont obtenu systématiquement les meilleurs résultats en termes de croissance et de tendreté de la viande. Comme prévu, l'engraissement au pâturage a entraîné des prises de poids quotidiennes inférieures à celles de l'affourag -

ment à l'étable. En revanche, les veaux de pâturage des trois génotypes ont un système immunitaire renforcé et, à plus haute altitude, une meilleure numération sanguine.

Potentiel d'optimisation

Le génotype n'a pas influencé le potentiel méthanogène, et donc l'impact climatique, contrairement au site. De ce point de vue, l'avantage est à l'affouragement à l'étable et à la culture intensive de fourrage. En revanche, les pâturages extensifs rivalisent peu, voire ne rivalisent pas du tout avec les grandes cultures.

Il subsiste donc des objectifs contradictoires entre production, durabilité et bien-être animal. Cependant, une combinaison adéquate du site et du génotype permet de réconcilier ces objectifs.

Florian Leiber, FiBL

Re-Livestock – Promouvoir l'innovation pour des systèmes d'élevage résilients

Site Web: fibl.org/projets > Recherche > 35228

Contact: florian.leiber@fibl.org, catherine.pfeifer@fibl.org

Financement: programme Horizon 2020 de l'UE, Fondation Sur-la-Croix

Partenaires du projet: Agrovét-Strickhof



Utilisation des pesticides dans l'UE

Mieux évaluer les risques

Les produits phytosanitaires de synthèse sont utilisés dans le monde entier. Ils peuvent toutefois avoir un impact négatif sur la santé humaine et l'environnement. C'est pourquoi des chercheurs et chercheuses du FiBL ont étudié dans le cadre du projet européen SPRINT des stratégies de réduction de l'utilisation des pesticides en agriculture.



Projet SPRINT: des fiches techniques sur la réduction des pesticides ont été élaborées, p. ex. pour la culture de la pomme.

Afin d'identifier des alternatives à la lutte contre les ravageurs et les maladies, il est essentiel de connaître l'utilisation des pesticides et les pratiques de gestion agronomique dans les exploitations. À cette fin, des données ont été recueillies en 2021 sur les méthodes et les pratiques culturales ainsi que sur la protection phytosanitaire de diverses cultures dans 10 pays européens et en Argentine. Plus de 1 700 applications de produits phytosanitaires avec plus de 170 substances actives ont été recensées dans des systèmes de culture bio, intégrée et conventionnelle.

Fortes disparités dans l'application

L'étude montre des différences importantes tant au niveau des modes d'application (période et type d'utilisation des herbicides, fongicides ou pesticides) que des doses appliquées. Dans certains cas, les doses étaient jusqu'à 20 fois supérieures aux recommandations.

L'utilisation des pesticides était très variable selon les exploitations, de même qu'au sein d'une même région, et ce, pour des quantités récoltées similaires. Preuve

< L'épandage des pesticides (également appelés produits phytosanitaires) s'effectue manuellement ou par tracteur, hélicoptère ou avion.

qu'une réduction est possible. Les données montrent également que des pratiques préventives telles que la rotation des cultures, la sélection de variétés tolérantes et les outils numériques réduisent l'utilisation des produits phytosanitaires.

Fondement pour des amorces de solutions

Les résultats ont été compilés sous forme de fiches techniques destinées à la pratique, disponibles en ligne en anglais et dans la langue du pays. Les conclusions du projet livrent un panorama complet et détaillé de la situation actuelle en matière d'utilisation et d'application des pesticides et serviront de fondement à la vulgarisation, aux décisions politiques et à la transition vers des stratégies phytosanitaires plus durables en Europe.

Jennifer Mark, FiBL

Sustainable Plant Protection Transition (SPRINT)

Site Web: sprint-h2020.eu

Contact: jennifer.mark@fibl.org

Financement: programme Horizon 2020 de l'UE

Partenaires du projet: 28 organisations partenaires

Pour lutter contre le mildiou de la vigne, les fongicides sont généralement utilisés en grande quantité dans la culture des raisins.



Sur les traces de la mobilité

L'abrasion des pneus menace les végétaux



Des échantillons prélevés le long de la chaussée...

Les résidus d'abrasion des pneus se retrouvent aussi dans les sols bordant la chaussée. Une nouvelle étude du FiBL montre que même le long des routes rurales peu fréquentées, les microplastiques s'accumulent en quantités préoccupantes, menaçant les végétaux et le sol.

Chaque année, environ un kilogramme par personne de microplastiques provenant de pneus pénètre dans le sol par la pluie, le vent et les projections d'eau.

Jusqu'à présent, peu d'études ont mis en évidence des microplastiques dans les échantillons de sol. Pour combler cette lacune, une équipe de scientifiques du FiBL et de l'université de Berne ont prélevé des échantillons de sol sur 15 routes du canton de Soleure en vue de les étudier. Résultat des analyses: jusqu'à 110 000 particules par kilogramme de sol sur le bord de la chaussée, et encore 30 000 environ, dix mètres plus loin.

Fort impact sur les végétaux

Outre les quantités de particules, les teneurs en polluants tels que les hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP) et les métaux lourds comme le zinc sont préoccupantes. Les tests de laboratoire montrent que des concentrations élevées de résidus d'abrasion des pneus inhibent la croissance des végétaux, notam-

ment la salade et le poireau, et réduisent l'activité microbienne des sols, avec des effets potentiels sur leur fertilité.

Plus surprenant: de petites quantités de microplastiques peuvent favoriser la croissance des végétaux, peut-être sous l'effet fertilisant d'oligoéléments tels que le zinc.

Il est possible d'y remédier

Les études le prouvent: l'abrasion des pneus est un risque environnemental sous-estimé. Il faut donc agir. Des revêtements routiers améliorés, de nouveaux matériaux et éventuellement des procédés de production de pneus optimisés, ainsi que des systèmes de drainage performants (comme ceux déjà utilisés sur certaines autoroutes) pourraient nettement réduire cette pollutio

Franziska Hämmerli, FiBL

Des microplastiques issus du trafic routier dans le sol

Site Web: [fibl.org/projets](https://www.fibl.org/projets) > Recherche > 10182

Contact: dominika.kundel@fibl.org

Financement: Office fédéral de l'agriculture (OFAG), programme Horizon 2020 de l'UE

Partenaires du projet: Institut de géographie de l'université de Berne

Podcast: «Abgefahren – Mikroplastik vom Autoreifen auf dem Acker» (en allemand), disponible sur toutes les applications d'écoute courantes ou sur [fibl.org/podcast](https://www.fibl.org/podcast) > FiBL Focus > Recherche > Abgefahren

Video: «Mikroplastik in der Landwirtschaft: Effekte von Reifenabrieb auf Boden und Pflanzen», disponible sur la chaîne [YouTube FiBLFilm](https://www.youtube.com/channel/UCFBLFilm)



...renseignent sur la quantité de microplastiques dans les sols.

Agir en mangeant

L'empreinte de l'alimentation

Nos pratiques alimentaires ont de multiples effets sur l'environnement, la société, les animaux de rente et, surtout, sur notre propre santé. Le FiBL étudie l'impact de notre alimentation dans le cadre du projet FEAST.

Nous le savons: la transformation des systèmes alimentaires ne sera pas possible sans un changement majeur de nos habitudes alimentaires. Cependant, peu de recherches ont été menées sur l'optimisation des pratiques alimentaires si l'on prend en compte, outre les effets sur l'environnement et la santé, les aspects sociaux et le bien-être.

Petits pas, grands effets

Quels changements mineurs (et donc réalistes) dans le comportement de consommation peuvent apporter des bénéfices importants pour la société? Comment réconcilier les différents objectifs? Quel rôle jouent la transformation des aliments et le bien-être des animaux dans le système visé? Et comment maintenir les coûts d'une alimentation saine et durable aussi bas que possible?

Dans le cadre du projet FEAST, l'équipe du FiBL développe un nouveau modèle d'évaluation exhaustive des aliments et des pratiques alimentaires en fonction de ces paramètres. Les impacts environnementaux sont cartographiés de manière exhaustive à l'aide des données d'analyse du cycle de vie les plus récentes. En outre, l'équipe examine l'apport en nutriments et les divers

Dans le cadre du projet FEAST, des chercheurs et chercheuses du FiBL explorent une alimentation saine garantissant un bien-être animal élevé tout en étant socialement acceptable.

risques pour la santé des consommateurs et consommatrices. Pour un tableau complet, les répercussions sociales et les coûts associés à la consommation alimentaire sont également étudiés.

Priorités: bien-être animal et transformation

Deux thèses de doctorat se situent au cœur du projet. Elles offrent de nouvelles pistes pour évaluer le bien-être animal et les effets sur la santé des procédés de transformation des aliments. En effet, ces deux facteurs ne sont pas suffisamment représentés dans les modèles alimentaires courants et constituent une extension importante du système considéré.

Christian Schader, Anita Frehner, Zaray Rojas, Sebastian Richter, FiBL

Food systems that support transitions to healthy and sustainable diets (FEAST)

Site Web: feast2030.eu

Contact: christian.schader@fibl.org

Financement: Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SBFI), programme Horizon 2020 de l'UE

Partenaires du projet: Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE), Universität Heidelberg et Institut de recherche pour le développement (IRD), entre autres



Coup de projecteur sur l’Afrique

Qui dit alimentation locale saine, dit bio

Le FiBL s’engage dans le monde entier, particulièrement en Afrique. Par ses travaux de R et D orientés vers la pratique, le FiBL contribue à la lutte contre la pauvreté, à la résilience des systèmes alimentaires et à la durabilité dans les zones rurales, en collaboration avec des organisations partenaires locales.

En 2023 et 2024, 29 projets de recherche et de vulgarisation ont été menés sous la direction ou avec la participation du Département de la coopération internationale du FiBL Suisse. Quatre d’entre eux sont présentés ci-dessous.

Bientôt 20 ans de données sur les tropiques

Dans le cadre du projet SysCom, le FiBL réalise depuis 2007 des essais de longue durée en plein champ, similaires à l’essai DOC en Suisse (voir p. 32 et 33), dans trois pays tropicaux. Au Kenya, en Bolivie et en Inde, le FiBL compare des systèmes traditionnels, conventionnels et biologiques.

Afin que les petits paysans et les petites paysannes puissent positionner leurs produits bio sur le marché local, le FiBL soutient le développement d’une approche participative pour les certifications bio.

Conclusions: les rendements en agriculture bio peuvent être aussi élevés qu’en agriculture conventionnelle. Ils varient selon la culture et les conditions in situ. Pour des rendements stables et comparables à ceux de l’agriculture conventionnelle, il importe d’adopter des approches systémiques avec des variétés adaptées au site, de pratiquer la rotation des cultures, d’utiliser des méthodes push-pull et d’assurer la biodiversité fonctionnelle.

Les essais de longue durée montrent que l’agriculture bio présente un avantage économique, à condition d’être optimisée et bien adaptée au plan systémique. Les résultats des essais SysCom confirment trois grandes hypothèses: l’agroécologie et l’agriculture bio sous les tropiques

- peuvent nourrir une population en augmentation,
- sont rentables et abordables, et
- peuvent être étendues et diffusées.





Pour une agriculture paysanne résiliente: création d'une pépinière au Mali, dans le cadre du projet SustainSahel.

Des variétés traditionnelles pour manger sain

Le projet **CROPS4HD** mené en Tanzanie, au Niger, au Tchad et en Inde fait le lien entre biodiversité et sécurité alimentaire. La redécouverte de semences de cultures traditionnelles promeut une agriculture durable et diversifiée tout en renforçant la demande de ces cultures longtemps négligées.

En collaboration avec Swissaid et des partenaires locaux, les scientifiques du FiBL encouragent notamment la culture de l'arachide Bambara, de l'aubergine africaine, de variétés de chou africaines ou de l'amarante, toutes riches en nutriments et offrant de bons rendements

Des arbustes robustes comme fourrage

Le projet **SustainSahel** combine grandes cultures, élevage et arbustes pour améliorer la productivité et la résilience de l'agriculture paysanne. Des méthodes agroécologiques, telles que le mulching et le travail réduit du sol, améliorent la qualité du sol et les rendements. L'accent est mis en particulier sur l'identification d'arbustes résistants à la sécheresse qui servent à l'alimentation du bétail, pour augmenter la résilience face au changement climatique.

Dans le cadre du projet, le FiBL et 17 institutions partenaires collaborent étroitement avec les communautés scientifiques et paysannes locales au Burkina Faso, au Mali et au Sénégal. SustainSahel promeut la nomination de femmes à des postes à responsabilité et utilise des plateformes d'innovation pour diffuser des pratiques durables.

Labels de confiance pour les marchés locaux

Dans le cadre du projet **AOMD** (Acceleration of Organic Market Development), le FiBL conseille les associations bio et aide à tirer parti des grandes expériences acquises sur les marchés européens en les adaptant localement au Kenya, en Ouganda, en Tanzanie et au Rwanda.

Les labels bio et agroécologiques de Kilimohai en Afrique de l'Est créent la confiance dans les filières locales, à la fois côté production et côté consommation.

C'est le cas, en particulier, des systèmes participatifs de garantie qui permettent aux petits paysans et petites paysannes de participer au marché du bio dans un cadre collectif en se regroupant avec des consommateurs et consommatrices.

Markus Arbenz, FiBL

SysCom – Comparaison des systèmes dans les pays tropicaux

Site Web: systems-comparison.fibl.org

Contact: marc.cotter@fibl.org, seraina.schudel@fibl.org

Financement: Biovision, Fonds Coop pour le développement durable, Liechtensteinischer Entwicklungsdienst (LED), Direction du développement et de la coopération (DDC)

CROPS4HD – Promouvoir des espèces végétales résilientes et sous-utilisées

Site Web: crops4hd.org

Contact: amritbir.riar@fibl.org

Financement: Direction du développement et de la coopération (DDC), Liechtensteinischer Entwicklungsdienst (LED)

SustainSahel – Soutenir l'agriculture paysanne

Site Web: sustainsahel.net

Contact: harun.cicek@fibl.org

Financement: programme Horizon 2020 de l'UE

AOMD – Accélérer le développement du marché du bio

Site Web: fibl.org/projets > Recherche > 65239

Contact: markus.arbenz@fibl.org

Financement: Leopold Bachmann Stiftung (LBS)

Conférence sous la houlette du FiBL

Plateforme pour la recherche sur le bio

La Conférence scientifique sur l'agriculture biologique est devenue l'une des principales plateformes d'échange pour les professionnels de la recherche et de la vulgarisation, ainsi que pour les acteurs et actrices du monde agricole qui s'intéressent à la science. En 2023 et 2024, le FiBL a pris en charge la planification thématique et a considérablement développé l'événement.

La Conférence scientifique sur l'agriculture biologique (WiTa), qui s'est tenue pour la première fois en 1991, fait partie intégrante de la recherche dans ce domaine. En 2023 et 2024, elle a été marquée par l'empreinte du FiBL.

Plus de 500 participants

«Nous sommes heureux de peser sur le fond et sur les orientations de cette importante plateforme de recherche», souligne Rebecca Franz-Wippermann, directrice générale du FiBL Allemagne. «La WiTa encourage les échanges entre la recherche classique et la recherche appliquée et met en relation les acteurs et les actrices de la branche. Elle offre également à la relève une entrée dans le monde des réseaux scientifiques et se nourrit de l'échange entre les générations», explique Rebecca Franz-Wippermann.

< Créer et développer des réseaux: Rebecca Franz-Wippermann relate les expériences du réseau Fokus Tierwohl.

Échanges intenses pendant les pauses.



La WiTa 2023, organisée par le FiBL Suisse, ainsi que la WiTa 2024, organisée par le FiBL Allemagne, ont connu un grand succès. Placée sous la devise «Agriculture et alimentation – la transformation n'a de sens qu'ensemble», l'édition 2024 (la 17^e) à l'université Justus Liebig de Giessen affichait un complet quelques jours après l'ouverture à la réservation.

Au total, 520 personnes issues des milieux des sciences, de la recherche, de la vulgarisation, de l'administration et d'autres domaines spécialisés ont utilisé la plateforme pour la formation et les échanges.

Rencontre entre la recherche et la pratique

Des universités et des instituts de recherche participent en alternance comme coorganisateur. Ces dernières années, le FiBL a contribué de manière significative à l'acquisition d'expériences et à la création de structures susceptibles d'améliorer encore la qualité de l'événement.

La plateforme répond à un besoin

L'université de Bonn accueillera la WiTa 2026. La nature de la Conférence à long terme fait actuellement débat, mais il est clair que l'intérêt pour une plateforme d'échanges scientifiques solide sur l'agriculture biologique reste intact.

Ursula Röder-Dreher et Hella Hansen, FiBL

Deux mondes, un même objectif

Bio et conventionnel: prospérer ensemble

Fort de ses nombreux contacts et de sa longue expérience de la création, de la gestion et du développement de réseaux, le FiBL mène trois projets promouvant la collaboration entre les exploitations conventionnelles et biologiques.

«J'ai rencontré des gens intéressants et inventifs», explique Rico Platzdasch, agriculteur bio dans la Hesse. Même constat pour Anna Kohne, de Thuringe, qui exploite 800 hectares de terres cultivées en conventionnel et élève un troupeau de vaches allaitantes bio: «Le réseau m'aide à garder l'esprit ouvert».

Des espaces de rencontre pour échanger

Ces exemples illustrent l'engagement de la centaine d'exploitations allemandes qui pratiquent une culture respectueuse des ressources au sein du réseau **Leitbetriebe Pflanzenbau**. Biologique ou conventionnel: peu importe. L'essentiel est de réunir les atouts des deux modes de culture.

Le FiBL accompagne le réseau en collaboration avec la Deutsche Landwirtschafts-Gesellschaft (DLG) et l'agence m&p Public Relations.

Les débats en ligne pour les pros, qui permettent aux exploitations de partager leurs expériences (p. ex., sur la culture mixte), sont un succès. «Nous offrons une plateforme de success stories sur l'agriculture durable», explique Johannes Augustin, chef de projet au FiBL Allemagne.



Les agriculteurs et agricultrices des réseaux adaptent les méthodes d'élevage aux besoins des animaux.

Le bien-être animal au cœur des échanges

Le réseau **Fokus Tierwohl** promeut aussi les échanges sur ce thème. «L'époque où les professionnels du conventionnel et du bio se regardaient en chien de faïence est révolue», explique Rebecca Franz-Wippermann, directrice du FiBL et responsable du réseau Fokus Tierwohl.

Depuis 2020, les échanges vont bon train entre les 35 exploitations pionnières spécialisées dans l'élevage des bovins, des porcs et des volailles. Le FiBL coordonne le réseau. Parmi les thèmes abordés figurent l'élevage de porcs à queue entière (non coupée) ou la croissance des frères coqs.

Jochen Meier, agriculteur pionnier conventionnel, a transformé sa porcherie pour 500 euros par place d'engraissement: espaces de libre parcours avec paille, grands groupes, animaux à queue non coupée. «Je prends plus de plaisir à travailler», dit-il. Meier est convaincu que les exigences en matière de bien-être animal continueront d'augmenter. Il partage notamment ses expériences dans des lounges pionnières lors de grandes manifestations telles que l'EuroTier et les Öko-Feldtage.

Promouvoir les légumineuses indigènes

Les connaissances pratiques sont également au cœur du **Leguminosen-Netzwerk**. «Notre objectif est de promouvoir la culture, la transformation et la valorisation des légumineuses», explique Kerstin Spory, responsable de projet au FiBL. «LeguNet est très actif et agit



Un blog sur le soja du réseau Légumineuses montre la voie, de sa culture à sa transformation jusqu'au produit fini (tempeh ou tofu).



En 2023, le ministre allemand de l'Agriculture de l'époque, Cem Özdemir (à droite), s'entretient avec l'agriculteur de réseau Tino Ryll du projet d'exploitations phares.

comme un catalyseur au sein de la filière.» Ce réseau réunit 50 exploitations de démonstration. À travers des articles spécialisés, des événements et des activités en ligne, LeguNet contribue à mettre davantage de légumineuses indigènes dans les assiettes et les auges

Hella Hansen, FiBL

Netzwerk Leitbetriebe Pflanzenbau (réseau Production végétale, exploitations phares)

Site Web: praxis-agrar.de > Pflanzenbau > Ackerbau > Ackerbaustrategie > Netzwerk Leitbetriebe Pflanzenbau

Contact: johannes.augustin@fibl.org

Financement: ministère allemand de l'Agriculture, de l'Alimentation et de l'Identité régionale (BMLEH), projet phare dans le cadre de la stratégie agricole 2035 du BMLEH

Partenaires du projet: DLG e.V., m&p Public Relations GmbH

Leguminosen-Netzwerk (réseau Légumineuses)

Site Web: legunet.de

Contact: kerstin.spory@fibl.org

Financement: ministère allemand de l'Agriculture, de l'Alimentation et de l'Identité régionale (BMLEH) dans le cadre de la stratégie sur les protéagineux

Partenaires du projet: 16 institutions

Netzwerk Fokus Tierwohl (réseau Focus sur le bien-être animal)

Site Web: fokus-tierwohl.de

Contact: rebecca.franz-wippermann@fibl.org

Financement: ministère allemand de l'Agriculture, de l'alimentation et de l'Identité régionale (BMLEH) sur la base d'une décision du Bundestag allemand

Partenaires du projet: Verband der Landwirtschaftskammern e.V., DLR e.V.

Échanges entre des responsables d'exploitation du réseau Production végétale lors d'une rencontre régionale relative à la culture sur butte.



Farmer Science: recherche à la ferme

Le monde paysan s'y intéresse



Autre projet Farmer Science: l'agriculteur Pascal Nägele (à droite) étudie la quantité de fourrage grossier que les dindes peuvent consommer. Il est soutenu par Milena Burri, chercheuse au FiBL (à gauche).

Les professionnels ont bien évidemment un grand intérêt à développer et à optimiser leur production. Le projet Farmer Science répond à ce besoin en promouvant des recherches et des essais en champ, conçus et mis en œuvre par des agriculteurs et des agricultrices dans leur propre exploitation. Le FiBL accompagne et soutient ces essais.

Les agricultrices et les agriculteurs innovent et expérimentent beaucoup au quotidien pour résoudre les problématiques spécifiques de leur exploitation. Le projet Farmer Science leur permet de tester leurs idées tout en bénéficiant d'un accompagnement scientifique. En collaboration avec le FiBL, ils déterminent les conditions requises pour obtenir des résultats probants. Ainsi, la conception d'un essai ou la création d'un groupe contrôle par exemple sont importantes. Le FiBL apporte également une aide concrète lors de l'évaluation. Les conseils techniques sont généralement très appréciés.

Animaux auxiliaires

Un exemple d'innovation en agriculture est le projet de régulation de la fougère aigle sur une exploitation alpine. Cette plante toxique se propage très rapidement et est très tenace. Elle semble toutefois être au goût du cochon Noir des Alpes. Le projet étudie notamment

si la plante toxique a des effets nocifs sur la santé des porcs et comment les populations de fougères aigles évoluent au fil des années

Les résultats de la troisième année d'expérimentation (2024) sont prometteurs. Lorsque des plantes adaptées au site étaient semées, un recul de la fougère aigle a été constaté, les porcs étaient en bonne santé et aucun résidu de substance toxique n'était présent dans la viande.

Des solutions directement à la ferme

Un autre essai dans le cadre de l'initiative Farmer Science a été mené, cette fois sur la pomme de terre. Afin de réduire l'utilisation du cuivre dans la culture de pommes de terre bio, un agriculteur argovien a testé sur son exploitation deux méthodes de traitement contre le mildiou.

Les résultats de cet essai en champ sont prometteur et constituent une base solide pour la conduite de futures études sur d'autres sites.

Les nouvelles idées sont les bienvenues

Les exploitations qui souhaitent faire part de leurs idées et mener des essais peuvent s'adresser au FiBL. Certes, il ne s'agit pas d'une science exacte et les résultats de projets Farmer Science individuels ne peuvent pas être extrapolés à d'autres exploitations. Toutefois, les agriculteurs et agricultrices ont un fort potentiel d'innovation dont d'autres exploitations, mais aussi et surtout les activités de recherche et de vulgarisation du FiBL, peuvent tirer parti.

Stephanie Hoch, FiBL

Farmer Science

Site Web: bioaktuell.ch > Vulgarisation > Farmer Science

Contact: barbara.frueh@fibl.org

Financement: Leopold Bachmann Stiftung, Office fédéral de l'agriculture (OFAG)

Podcast: «Farmer Science – Forschung auf dem Bauernhof» (en allemand), disponible sur toutes les applications d'écoute courantes ou sur fibl.org/podcast > FiBL Focus > Recherche

Le savoir que l'on sème

Diffuser les connaissances acquises

L'innovation n'a d'intérêt que si elle est transmise. Le FiBL publie donc régulièrement les nouvelles connaissances acquises, que ce soit par des agriculteurs ingénieurs ou des chercheuses engagées. Voici un petit aperçu des produits du savoir publiés par le FiBL en 2023 et 2024.

Promouvoir l'agriculture bio et développer des solutions et des procédés innovants: c'est à cela que le FiBL travaille, en collaboration avec les professionnels. Les connaissances ainsi acquises doivent être mises à la disposition du monde agricole, du système éducatif et du grand public.

Pour ce faire, le FiBL utilise différentes approches: vulgarisation, essais en plein champ, formations, conférences, séminaires et visites guidées. Outre l'échange direct, nous proposons également des offres d'informations numériques. Trois domaines sont présentés ici.

170 publications

Fiches techniques, dossiers, présentations PowerPoint ou guides: au cours des deux dernières années, l'équipe du FiBL a élaboré environ 170 publications. Toutes peuvent être téléchargées gratuitement de la boutique.

shop.fibl.org



Les connaissances pratiques sont présentées de manière concise et compréhensible.

130 vidéos

Des innovations pratiques, des résultats de recherche et des événements liés aux projets nationaux et internationaux sont abordés dans les quelque 130 vidéos que l'équipe de tournage a filmées en deux ans.

youtube.com > Recherche sur le mot-clé «FiBLFilm»



Action! Tournage d'une nouvelle vidéo sur la mise à mort à la ferme pour la chaîne YouTube FiBLFilm.

100 podcasts

L'agriculture et la protection des animaux et de la nature vous intéressent? Le podcast FiBL Focus est fait pour vous! Un nouvel épisode (en allemand) est disponible toutes les deux semaines. Le centième épisode paraîtra en août 2025.

En 2023, l'Institut a lancé le podcast multilingue FiBL Collaboration. Il traite essentiellement des résultats de projets de recherche internationaux. Quatorze épisodes ont été produits à ce jour.

Disponible sur fibl.org/podcast ou sur toutes les applications d'écoute courantes



L'équipe des podcasts FiBL Focus et FiBL Collaboration.

FiBL Suisse

Le FiBL Suisse, avec ses sites de Frick et de Lausanne, associe recherche, vulgarisation et pratique pour promouvoir l'agriculture durable, y compris dans le cadre de projets internationaux. Outre des bureaux et des laboratoires, le site de Frick dispose également d'une serre de recherche et d'enceintes climatiques. La recherche n'est pas la seule activité: le FiBL Suisse cultive en bio une exploitation agricole, un verger et un domaine viticole avec ses propres chais et possède également un restaurant.



Conseil de fondation (de g. à d.): Sofia de Meyer, Bernard Lehmann (président), Peter Felser, Anne Challandes, Urs Brändli, Marc Muntwyler, Rolf Bernhard, Colette Basler, Markus Hausammann et Claudia Friedl (vice-présidente).



Équipe 2024

319 employé-e-s

85 étudiant-e-s, doctorant-e-s, stagiaires, chercheur-euse-s invité-e-s, assistant-e-s et personnes effectuant leur service civil

Compte de résultat

	2022 en CHF	2023 en CHF
Produit		
Recherche	11 377 960	15 030 563
Contributions de la Confédération	14 850 700	14 850 700
Vulgarisation, formation et communication	1 983 516	1 686 338
Collaboration internationale	7 129 147	6 804 961
Exploitations agricoles pilotes	300 578	331 036
Restauration, services internes	579 170	715 981
Dons, produit divers	904 934	615 653
Total des produits	37 126 006	40 035 231
Charges		
Frais de personnel	22 910 971	25 332 898
Charges d'exploitation		
- Matériel d'essai, équipements de laboratoire, analyses, coûts de projets	8 251 913	9 397 582
- Loyer, matériel de bureau, autres charges administratives, informatique et publicité	3 830 314	3 160 307
Résultat financier	342 896	419 694
Amortissements	1 509 697	1 648 441
Total des charges	36 845 792	39 958 922
Résultat exceptionnel	-188 713	-235 297
Bénéfice annuel	468 927	311 606



FiBL Europe

Créé en 2017 à Bruxelles, le FiBL Europe est le siège européen des sites du FiBL et de l'Institut de recherche biologique hongrois ÖMKi. Il transmet les résultats des recherches du FiBL à la classe politique et à d'autres milieux intéressés, renforce le débat de politique scientifique sur l'agriculture et l'alimentation durables et soutient les chercheurs et chercheuses du FiBL dans l'acquisition et la coordination de projets. En outre, il encourage la collaboration entre les sites nationaux du FiBL.



Conseil d'administration (de g. à d. à partir du haut): Dora Drexler, Florence Arsonneau, Beate Huber, Andreas Kranzler, Robert Hermanowski, Jörn Sanders (président).



Équipe 2024

7 employé-e-s



Compte de résultat

	2022 en EUR	2023 en EUR
Produits		
Revenu interne	347 928	352 736
Revenu externe lié aux projets	304 799	310 800
Total des produits	652 727	663 536
Charges		
Frais de personnel	458 011	430 460
Charges d'exploitation	84 258	106 368
Coûts de projets	52 418	84 725
Frais bancaires	1 191	1 816
Total des charges	595 879	623 369
Résultat	56 848	40 167

FiBL Allemagne

Sur ses sites de Francfort-sur-le-Main et Witzenhausen, le FiBL Allemagne met à disposition ses compétences scientifiques et pratiques sur des questions d'actualité liées à l'agriculture et à l'alimentation bio. Aujourd'hui, ses axes de travail sont la liste des intrants, les systèmes d'agriculture durables, l'élevage circulaire, l'Académie du FiBL, les Öko-Feldtage, la restauration hors domicile et les filières.



Conseil d'administration et direction (de g. à d.): Andreas Gättinger (CA), Robert Hermanowski (D jusqu'à fin 2024), Uli Zerger (CA jusqu'à fin 2024), Peter Röhrig (CA), Gerold Rahmann (CA), Miriam Athmann (CA), Vera Bruder (D), Felix Prinz zu Löwenstein (CA), Beate Huber (CA), Frank Wörner (D), Bernhard Wagner (CA), Alexander Gerber (CA), Rebecca Franz-Wippermann (D), Steffen Reese (CA), Jan Plagge (D).
Il manque: Jürgen Heß (CA), Jörg Grosse-Lochtmann (CA), Niels Kohlschütter (CA), Rachel Fischer (CA).



Équipe 2024

75 employé-e-s

5 étudiant-e-s, doctorant-e-s et stagiaires

Compte de résultat

	e.V. 2022 en EUR	e.V. 2023 en EUR	GmbH 2022 en EUR	GmbH 2023 en EUR
Produits				
Recherche et développement	1 415 816	1 678 548	0	0
Autres	191 197	236 439	4 466 708	4 439 759
Total des produits	1 607 013	1 914 987	4 466 708	4 439 759
Charges				
Frais de personnel	831 644	1 110 891	1 996 998	2 033 111
Charges d'exploitation	697 773	701 985	1 388 991	1 492 388
Coûts de projet et				
Charges locatives et administratives	43 311	64 458	568 541	504 048
Amortissements	445	673	29 025	50 174
Total des charges	1 573 172	1 878 007	3 983 556	4 079 721
Résultat	33 841	36 980	483 152	360 038



FiBL Autriche

Le FiBL Autriche rapproche pratique, vulgarisation et recherche et partage avec les consommateurs et consommatrices ses connaissances approfondies sur l'agriculture et la production alimentaire. L'Institut accompagne toutes les parties prenantes de la filière dans leur démarche d'écologisation et de recherche de solutions durables. Les collaborateurs et collaboratrices se consacrent également à des thèmes centraux tels que le changement climatique, la protection de la nature et la promotion de la biodiversité en lien avec l'agriculture et la production alimentaire.



Conseil d'administration (de g. à d.): Michael Blass, Gerhard Zoubek, Martin Preineder, Eva Hieret, Werner Zollitsch (vice-président), Urs Niggli (président), Franz Waldenberger, Andreas Kranzler. Il manque: Alexandra Pohl.



Équipe 2024

39 employé-e-s



Compte de résultat

	2022 en EUR	2023 en EUR
Produits		
Recherche et innovation	631 000	517 000
Formation	440 000	540 000
Autres	200 000	260 000
Total des produits	1 271 000	1 317 000
Charges		
Frais de personnel	974 000	1 010 000
Autres charges	47 000	49 000
Dépenses de matériel de projet	189 000	192 000
Frais de bureaux	59 000	63 000
Total des charges	1 269 000	1 314 000
Résultat	2 000	3 000

Équipe et finances

FiBL France

Situé dans le sud-est du pays, le FiBL France réalise des essais de laboratoire et en plein champ, en collaboration avec un réseau d'agriculteurs et d'agricultrices ainsi que de partenaires. Les thèmes de recherche évoluent selon les besoins et portent actuellement sur l'agroforesterie, la santé des petits ruminants ainsi que de la santé des sols et des plantes.



Conseil d'administration (de g. à d. à partir du haut): Felix Heckendorn (président), Raphaël Charles, Veronika Maurer, Frédéric Rey, Stéphane Bellon.



Équipe 2024

13 employé-e-s

3 étudiant-e-s



Compte de résultat

	2022 en EUR	2023 en EUR
Produits		
Recherche	380 648	394 844
Prestations de services, formation	16 303	32 536
Produits exceptionnels	14 958	11 972
Total des produits	411 909	439 352
Charges		
Frais de personnel	263 304	258 317
Coûts de projets	48 415	89 262
Charges d'exploitation	43 934	42 856
Amortissements	18 131	16 152
Total des charges	373 784	406 587
Résultat	38 125	32 765

Équipe et finances

ÖMKI

L'institut hongrois de recherche de l'agriculture biologique ÖMKI mène des activités de recherche et d'innovation pour aboutir à des résultats applicables concrètement et assurer ainsi le développement durable de l'agriculture et de la production alimentaire en Hongrie. À cet effet, il développe des réseaux professionnels en collaboration avec des agriculteurs et agricultrices ainsi qu'avec des instituts de recherche hongrois et internationaux dans les domaines de l'horticulture, des grandes cultures, de la viticulture, de l'élevage et des techniques agricoles de précision.



Conseil d'administration (de g. à d.): Dóra Drexler, Árpád Nagy, Zsófia Hock, Judit Fehér.



Équipe 2024

46 employé-e-s



Compte de résultat

	2022 en EUR	2023 en EUR
Produits		
Recherche	645 121	1 013 744
Autres	440 658	828 870
Total des produits	1 085 778	1 842 614
Charges		
Frais de personnel	608 497	1 111 386
Charges diverses	254 871	502 684
Dépenses de matériel de projet	55 126	55 220
Frais de bureaux	70 182	54 584
Total des dépenses	988 676	1 723 875
Résultat	97 103	118 739

Commanditaires, bailleurs de fonds et bienfaiteurs du FiBL

2023/2024

Nous remercions toutes les sociétés, toutes les institutions et tous les bailleurs de fonds privés pour leur soutien du FiBL. Les bienfaiteurs et donateurs privés du FiBL ne sont pas nommément cités pour des raisons de protection des données. Toutefois, nous les remercions sincèrement pour leurs généreux dons.

Le FiBL Europe remercie:

Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit GIZ, Bonn et Eschborn
Région flamande, Belgique
Région wallonne, Belgique
Tous les sites du FiBL
Union européenne, Bruxelles

Le FiBL Suisse remercie:

(Pour des raisons d'espace, les bailleurs de fonds ne sont répertoriés ici qu'à partir de 10 000 francs.)

Aarhus Universitet, Aarhus
Ad Terram BV, Andijk
Agridea, Lindau
Agrofutura, Rotkreuz
Agropro SA, Molondin
Agroscope, Berne
Agroscope Changins, Nyon
ahu GmbH, Aachen
Alb. Lehmann Bioprodukte AG, Gossau SG
Albert Koechlin Stiftung, Lucerne
Amt für Landschaft und Natur, Zurich
Amt für Landwirtschaft, Soleure
Amt für Landwirtschaft, Chur
Amt für Umwelt, Vaduz
Andermatt Biocontrol Suisse AG, Grossdietwil
Andermatt Biogarten AG, Grossdietwil
Anitech SA, Yvonand
Asociatia Educatie pentru Dezvoltare (AED), Chisinau
Arbeitsgemeinschaft Schweizerischer Rinderzüchter (ASR), Zollikofen
Association Agro4esterie, Lausanne
AVINA Stiftung, Hurden
Bau- und Umweltschutzdirektion, Liestal
Baur & Co. (Pvt.) Ltd., Colombo
BBZ Arenenberg, Salenstei
Beerli Obstbau AG, Hörhausen
Berner Fachhochschule BFH, Berne
BGK/SSPR Beratungs- und Gesundheitsdienst für Kleinwiederkäuer, Niederörsz
Bio Suisse, Bâle
Bio Vaud, Lausanne
Bio Vaud, Lausanne Champvent
bio.inspecta AG, Frick
Biofarm, Ried b. Kerzers
Biofarm Genossenschaft, Kleindietwil
Biovalais, Sion

Biovision, Zurich
Campo D'oro SRL, Oloşag
Caritas Suisse, Lucerne
Children's Investment Fund Foundation, Londres
Choba Choba Foundation, Bâle
Christoph Merian Stiftung (CMS-KB), Bâle
COLEAD, Chevilly Larue
COMPO Jardin AG, Allschwil
Coop Société Coopérative, Bâle
COST Association AISBL, Bruxelles
Departement Finanzen und Ressourcen (DFR), Aarau
Departement Volkswirtschaft und Inneres (DVI), Aarau
Deutsche Gesellschaft für, Eschborn
Direction départementale des finances publiques (DDFIP) des Yvelines, Versailles
Direction départementale des finances publiques (DDFIP) Hérault, Montpellier
Direction du développement et de la coopération, Berne
Dr. Bertold Suhner-Stiftung für die Natur, Altstätten
EBP Schweiz AG, Zurich
Ecopartner Ltd., Uttwil
ECO-PB, Francfort
Eidgenössisches Departement für auswärtige Angelegenheiten (EDA), Berne
Ei AG, Sursee
ETH Zürich, Zurich
Eva Husi-Stiftung für Tierschutz, Berne
FAO (Food and Agriculture Organization), Rome
Farmtrail Lindau, Lindau
Fédération des coopératives Migros, Zurich, Urdorf Tessi
fenaco Genossenschaft, Sursee
fenaco Genossenschaft, Berne
fenaco Genossenschaft – AGROLINE, Aesch BL
Fine Funghi AG, Gossau ZH
Fondation de bienfaisance Jeanne Lovioz, Bâle
Fondation SALVIA, Genève
Fonds national suisse (FNS), Berne
Gartenbauschule Hünibach, Hünibach
Gebert Rüt Stiftung, Bâle
Genossenschaft Biodynamische Ausbildung Schweiz, Rheinau
Getreidezüchtung Peter Kunz (gzkp),

Feldbach
Göhner Stiftung, Zoug
GOPA AFC GmbH, Bonn
Grangeneuve, Posieux
Greenpeace e.V., Hambourg
Gutachterbüro TerrAquat, Nürtingen
Gyeongsangbuk-do Agricultural Research & Extension Services, Daegu, Corée du Sud
Haldimann Stiftung, Winterthur
Hauert HBG Dünger AG, Grossaffoltern
Helvetas Swiss Intercooperation, Zurich
Helvetas Swiss Intercooperation, Berne
Hosberg AG, Rüti ZH
Huber, la bataille de Zihlschlacht
I.M. Pei, panda Foundation, Schlieren
IFOAM – Organics International (IFOAM e.V.), Bonn
IFOAM Organics Europe, Bruxelles
Imhof RegioLand GmbH, Kleindöttingen
Incotec Europe, Enkhuizen
Innosuisse – Swiss Innovation Agency, Berne
Institut Fédéral de la Propriété Intellectuelle, Berne
Instituto Canario de Investigaciones Agrarias (ICIA), La Laguna, Santa Cruz de Tenerife
International Trade Center (ITC), Genève
IP-SUISSE, Zollikofen
Isador AG, Arlesheim
Jumbo, Dietlikon
KAGfreiland, Aarau
Kanton Aargau, Aarau
Kanton Solothurn, Soleure
Kanton Zürich, Baudirektion, Zurich
Klimaprojekt Kanton Graubünden, Malans
KRONI AG Mineralstoffe, Altstätten
Landeskanzlei, Liestal
LANDOR, Muttenz
LANDOR, Birsfelden
Landwirtschaft Aargau, Aarau
Landwirtschaftliche Schule Strickhof, Lindau
Landwirtschaftsamt, Saint-Gall
Leopold Bachmann Stiftung, Zurich
Leu + Gygax AG, Birmenstorf AG
Mäder Kräuter AG, Boppelsen
Mandaterre, Yverdon-les-Bains
Meier, Oeschgen
Migros Industrie, Zurich
Migros Industrie, Fresh Food & Beverage Group, Volketswil
MR Personal und Service GmbH, Cazis
Mühle Rytz AG, Biberen

Mutterkuh Schweiz, Birr-Lupfig
NEIKER Instituto Vasco de investigaciones agrarias, Derio
Net Nowak Energie & Technologie SA, St. Ursen
Newcastle University, Newcastle-Upon-Tyne
Niras A/S, Copenhagen
Novochizol SA, Monthey
Office cantonal de l'agriculture, Plan-les-Ouates
Office fédéral de l'agriculture (OFAG), Berne
Office fédéral de l'énergie (OFEN), Berne
Office fédéral de l'environnement (OFEV), Berne
Ökohum GmbH, Herrenhof
Omya (Schweiz) AG, Oftringen
Origin for Sustainability, Lausanne
Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut, Château-d'Oex
Paul Schiller Stiftung, Lachen SZ
Präsidialdepartement Basel-Stadt, Bâle
Price Waterhouse Cooper, DLF Cyber City, Gurugram
Pro Natura Aargau, Windisch, Bâle
Pro Natura Basel, Bâle
Proconseil Sàrl, Lausanne
Pronovo AG, Frick
Rathgeb BioProdukte AG, Unterstammheim
Regio Basiliensis, Bâle
Renovita Wilen GmbH, Wilen B. Wil
Ricola Group AG, Laufen
Ricoter Erdaufbereitung AG, Aarberg
SaluVet GmbH, Bad Waldsee
Schlaeppi, Bâle
Schweizer Obstverband (SOV), Zoug
Secrétariat d'Etat à la formation, Berne
Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), Berne
Service d'accréditation suisse (SAS), SECO, Berne
Service de l'Agriculture (SCA), Sion
Siete Bucks Spirits LLC, New York
Société Suisse de Phytothérapie Médicale (SSPM), Zurich
Software AG – Stiftung, Darmstadt
Springer Nature B.V., Dordrecht
Staatskanzlei Aargau, Aarau
Staatssekretariat für Bildung, Forschung und Innovation (SBFI), Berne
Stadt Zürich, Zurich
Stalder, Magden
Stiftung Corymbo, Zurich
Stiftung Dreiklang, Zuzgen
Stiftung Dreiklang, Bâle
Stiftung Edith Maryon, Bâle
Stiftung Liechtensteinischer Entwicklungsdienst LED, Vaduz
Stiftung Mercator Schweiz, Zurich
Stiftung Temperatio, Maur
Swiss Agro Food Leadinghouse, Fribourg
Swiss Platform for Sustainable Cocoa, Berne
Swissaid, Berne
Swissgenetics, Bâle
Swissgenetics, Zollikofen
swisssem, Delley
Techmot sp. z o.o., Opole, Pologne
TechnoServe Inc., Arlington, États-Unis
Terraviva AG, Kerzers
Trägerschaft Bienenprojekt, Muri AG
UFA AG, Herzogenbuchsee
Ufficio della consulenza agricola, Bellinzona

Umweltbundesamt, Dessau-Rosslau
Università degli Studi di Catania, Catania
Università di Pisa (UNIPI), Pise
Universität Freiburg, Fribourg
Universität für Bodenkultur Wien, Vienne
Universität Kassel, Witzenhausen
UNPCB, Union nationale des producteurs de coton du Burkina, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso
Valibiotics AG, Emmen
Valurhof, Hettenschwil
Verein für biologisch-dynamische Landwirtschaft, Olten
Verein für Krebsforschung, Arlesheim
Verein GLOBE Schweiz, Berne
Verein Kloster Schönthal, Bâle
Verein Kometian, Berne
Vier Pfoten, Zurich
VITAL AG, Oberentfelden
Volkswirtschafts- und Gesundheitsdirektion (VGD), Liestal
Vontobel-Stiftung, Zurich
ZHAW, Institut für Umwelt und Natürliche Ressourcen (IUNR), Wädenswil
ZHAW, Life Sciences und Facility Management, Wädenswil
ZHAW Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften, Wädenswil
Zürcher Tierschutz, Zurich

Le FiBL Allemagne remercie:

Commanditaires et bailleurs de fonds 2022/2023
a'verdis, Münster
AgroSolar Europe GmbH, Berlin
Alatura Produktions- und Handels GmbH, Darmstadt
Amt für Wirtschaftsförderung, Hamburg
Barnhouse Naturprodukte GmbH, Mühlendorf
Bayerisches Staatsministerium für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten, München
BayWa AG, München
Behörde für Umwelt, Klima, Energie und Agrarwirtschaft, Hamburg
Bejo Samen GmbH, Sonsbeck
Bio mit Gesicht GmbH, Frankfurt am Main
bioC GmbH, Frankfurt am Main
Biokreis e.V., Verband für ökologischen Landbau und gesunde Ernährung, Passau
Bioland e.V., Mainz
Bioland Stiftung, Hamm
Biolchim Deutschland GmbH, Hannover
Biopark e.V., Güstrow
Bohlsener Mühle GmbH & Co. KG, Gerdau
Bund Ökologische Lebensmittelwirtschaft e.V. (BÖLW), Berlin
Bundesanstalt für Landwirtschaft und Ernährung, Bonn
Bundesministerium für Bildung und Forschung, Berlin
Bundesministerium für Bildung und Forschung, Bonn
Bundesministerium für Ernährung und Landwirtschaft, Bonn
Bundesverband der Regionalbewegung e.V., Feuchtwangen
Bundesverband Naturkost Naturwaren e.V., Berlin
Commission européenne, Bruxelles

Demeter e.V., Darmstadt
denree GmbH, Töpen
Department of Agriculture, Food and the Marine, Irland
Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit, Bonn
Deutsche Saatveredelung AG, Lippstadt
Die Senatorin für Umwelt, Klima und Wissenschaft, Brême
DLG AgroFood Medien GmbH, Bonn
ECOVIN GmbH, Oppenheim
Ecozept GbR, Freising
Ekologiska Lantbrukarna, Uppsala, Suède
Forschungsinstitut für biologischen Landbau, Frick
Gäa e.V. - Vereinigung ökologischer Landbau, Dresde
Gemeinde Wasserlosen
GfRS Gesellschaft für Ressource schutz mbH, Göttingen
Hessisches Ministerium für Umwelt, Klimaschutz, Landwirtschaft und Verbraucherschutz, Wiesbaden
IFOAM Organics Europe, Bruxelles
Institut für Sozialökologie (ISÖ), Siegburg
Institut national de l'origine et de la qualité (INAO), Montreuil, France
Kreisausschuss des Kreises Gross-Gerau
K.U.L.T. Kress Umweltschonende Landtechnik GmbH, Kürnbach
Kiwa Deutschland GmbH, Hamburg
Kontrollbehörde Ökologischer Landbau, Hamburg
KUNN Deutschland, Gentin
KWS SAAT SE & Co. KGaA, Einbeck
Lahn-Dill-Kreis, Wetzlar
Landbrugsstyrelsen, Copenhagen
Landesamt für Umwelt, Klimaschutz, Landwirtschaft und Geologie, Dresde
Landesbetrieb Landwirtschaft Hessen, Kassel
Landeshauptstadt München, Referat für Klima- und Umweltschutz, Munich
Landkreis Darmstadt-Dieburg, Darmstadt
Landwirtschaftliche Rentenbank, Francfort-sur-le-Main
Lebensbaum, Ulrich Walter GmbH, Diepholz
LEMKEN GmbH & Co. KG, Alpen
m&p: public relations GmbH
Matvælastofnun, Icelandic Food and Veterinary Authority, Reykjavik
Midsona Deutschland GmbH, Ascheberg
Miljø- og Fødevareministeriet Landbrugsstyrelsen, Copenhagen
MINDERLEINSMÜHLE GmbH & Co. KG, Kalchreuth
Ministerium für Energiewende, Landwirtschaft, Umwelt und ländliche Räume, Kiel
Ministerium für Ernährung, Ländlichen Raum und Verbraucherschutz, Stuttgart
Ministerium für ländliche Entwicklung, Umwelt und Landwirtschaft, Potsdam
Ministerium für Landwirtschaft, Umwelt und Verbraucherschutz, Schwerin
Ministerium für Landwirtschaft, Weinbau und Verbraucherschutz, Luxemborg
Ministerium für Umwelt und Verbraucherschutz, Saarbrück
Ministerium für Umwelt, Energie, Ernährung und Forsten Rheinland-Pfalz, Mayence
Ministerium für Umwelt, Landwirtschaft und

Remerciements

Energie Sachsen-Anhalt, Magdebourg
Ministerium für Landwirtschaft und Verbraucherschutz Nordrhein-Westfalen, Düsseldorf
NAHhaft e.V., Dresden
Naturkost Übelhör GmbH & Co. KG, Leutkirch
Naturland – Verband für ökologischen Landbau e.V., Gräfelfing
Niedersächsisches Ministerium für Ernährung, Landwirtschaft und Verbraucherschutz, Hannover
Nürnberg Messe GmbH, Nuremberg
Öko-BeratungsGesellschaft mbH, Hohenkammer
Öko-Institut e.V., Fribourg
Ökomarkt Verbraucher- und Agrarberatung e.V., Hambourg
Ökomodell-Region Rhein Main, Hochtaunuskreis, Bad Homburg
ÖKO-TEST Verlag GmbH & Co. KG, Francfort-sur-le-Main
Peter Riegel Weinimport GmbH, Orsingen
PLOCHER GmbH integral-technik, Meersburg
POETTINGER Landtechnik GMBH
Primavera Naturkorn GmbH, Mühlendorf am Inn
Pure Taste Group GmbH & Co KG, Diepholz
R+V Allgemeine Versicherung AG, Wiesbaden
Regierung von Niederbayern, Landshut
Regierung von Unterfranken, Würzburg
REWE Markt GmbH, Cologne
Sächsisches Staatsministerium für Umwelt und Landwirtschaft, Dresden
Schweisfurth Stiftung, Munich
Senatsverwaltung für Justiz, Verbraucherschutz und Antidiskriminierung, Berlin
Software AG – Stiftung, Darmstadt
Soil Association, Royaume-Uni
stick & lembke GmbH, Hambourg
Stiftung Kulturlandschaft Günzthal, Ottobeuren
Stiftung Ökologie & Landbau, Bad Dürkheim
Thüringer Ministerium für Infrastruktur und Landwirtschaft, Erfurt
Thüringer Ökoherz e.V.
Tradin Organic Agriculture B.V., Amsterdam
Universität Hohenheim, Stuttgart-Hohenheim
Universität Kassel, Kassel
Verbund Ökohöfe e.V., Stadt Wanzeleben-Börde
Walter Lang GmbH, Brême
Zukunftsstiftung Landwirtschaft, Bochum

Le FiBL Autriche remercie:

Agrarmarkt Austria Marketing GesmbH, Vienne
Amt der Burgenländischen Landesregierung, Eisenstadt
Amt der Niederösterreichischen Landesregierung, St. Pölten
Amt der Oberösterreichischen Landesregierung, Linz
AGES – Gesundheit für Mensch, Tier und Pflanze
Austria Wirtschaftsservice Gesellschaft mbH
Austria Bio Garantie – Landwirtschaft GmbH, Enzersfeld bei Wien
BAG Ölmühle BetriebsgmbH. Güssing
BIO AUSTRIA, Linz

Biofor System, Zemun, Serbie
Biohof ADAMAH, Glinzendorf
Bundesministerium für Klimaschutz, Umwelt, Energie, Mobilität, Innovation und Technologie, Vienne
Bundesministerium für Land- und Forstwirtschaft, Regionen und Wasserwirtschaft, Vienne
Comité économique et social européen, Bruxelles
Donau Soja, Vienne
Franz Felber & Co. GmbH, Vienne
FiBL Deutschland e.V., Francfort-sur-le-Main
FiBL Suisse, Frick
Freiland Verband, Vienne
Greenpeace Europe centrale et de l'Est, Vienne
GEOTERRA GmbH, Wilfersdorf
GNT Group B.V., Mierlo, Pays-Bas
Inoqo GmbH, Vienne
Institut für Agrarökologie, Aarau
Ja! Natürlich Naturprodukte Gesellschaft m.b.H., Wiener Neudorf
Klima- und Energiefonds, Vienne
Ländliches Fortbildungsinstitut Österreich, Vienne
Landwirt Agrarmedien GmbH, Graz
Lithos Crop Protect GmbH, Ennsdorf
Nationalpark Neusiedler See – Seewinkel, Apetlon
Österreichische Forschungsförderungsgesellschaft mbH (FFG), Vienne
Österreichisches Kuratorium für Landtechnik und Landentwicklung, Vienne
PlanSinn Planung & Kommunikation GmbH, Vienne
Probstdorfer Saatzucht GesmbH & CoKG, Probstdorf
Raumberg-Gumpenstein Research & Development, Irdning
Saatbau Erntegut GmbH, Leonding
StartClim 2023 c/o Umweltbundesamt GmbH, Vienne
Stift Schlägl, Schlägl
TVA Produktions- & Vertriebs-GmbH, Hollenstein
Umweltinitiative Wir für die Welt, c/o Österreichischer Rundfunk ORF, Vienne
Union européenne, Bruxelles
Universität für Bodenkultur, Vienne
Verein Arche Noah, Schiltern
VIER PFOTEN – Stiftung für Tierschutz, Vienne
VLM – Vlaamse Landmaatschappij, Bruxelles
Werner Lampert Beratungsges.m.b.H., Viennes
WWF Österreich, Vienne

Le FiBL France remercie:

Agence de l'eau
Association Biovallée, Eure, France
Association Terre & Humanisme
Communauté de communes du Val de Drôme
État français (programme d'investissements d'avenir, CASDAR)
Fondation de France, Paris
Fondation Domorrow, Lyon
Fondation Dreiklang, Bâle

Fondation Olga Triballat
Fondation Quatre Pattes
Région Auvergne-Rhône-Alpes
Union européenne, Bruxelles

L'ÖMKi remercie:

Commission européenne, Bruxelles
Hungarian National Rural Network
Ministry of Agriculture, Budapest

Merci infiniment à toutes celles et à tous ceux qui soutiennent le FiBL

Nous remercions chaleureusement toutes celles et tous ceux qui soutiennent le FiBL par leurs dons.

Grâce à votre contribution, le FiBL œuvre quotidiennement au développement de l'agriculture bio afin que les générations à venir puissent également bénéficier de sols fertiles, d'une eau propre et de produits alimentaires sans résidus chimiques.

En faisant un don, vous nous aidez à poursuivre nos investissements dans la recherche et la vulgarisation dans le domaine de l'agriculture biologique et à développer des solutions destinées à l'ensemble du secteur agricole.

Comptes pour les dons

FiBL Suisse

Compte du FiBL Suisse pour les dons:

Compte: 0450.0139.2066

Aargauische Kantonalbank

IBAN: CH94 0076 1045 0013 9206 6

SWIFT/BIC: KBAGCH22

Contact Suisse alémanique: Jörn Sanders

Président du comité de direction du FiBL Suisse

Tél. +41 62 865 17 41, juern.sanders@fibl.org

Contact Suisse romande: Raphaël Charles

Chef de Département Suisse romande

Tél. +41 21 619 44 77, raphael.charles@fibl.org

FiBL Allemagne

Compte du FiBL Allemagne pour les dons:

FiBL Deutschland e.V.

Compte: 0200334620, BLZ: 5050201

Frankfurter Sparkasse

IBAN: DE49 5005 0201 0200 3346 20

SWIFT/BIC: HELADEF 1822

Contact: Rebecca Franz-Wippermann

Directrice générale du FiBL Deutschland e.V.

Tél. +49 69 713 769 93 60

rebecca.franz-wippermann@fibl.org

FiBL Autriche

Compte du FiBL Autriche pour les dons:

Forschungsinstitut für biologischen Landbau Österreich

BLZ 32195

Raiffeisenbank Region Wiener Alpen eGen.

IBAN: AT79 3219 5000 0007 6935

BIC: RLNWATWWASP

Contact: Andreas Kranzler

Directeur du FiBL Autriche

Tél. +43 1 907 6313, andreas.kranzler@fibl.org

FiBL France

Compte du FiBL France pour les dons:

Crédit Agricole Sud Rhône Alpes

IBAN: FR76 1390 6001 2585 0451 2667 191

SWIFT/BIC: AGRIFRPP839

Contact: Florence Arsonneau

Directrice du FiBL France

Tél. +33 4 75 25 41 55, florence.arsonneau@fibl.org

ÖMKi

Compte de l'ÖMKi pour les dons:

Compte: 10700392-74205998-51100005

CIB Bank Ltd.

IBAN: HU05 10700392 74205998 50000005

SWIFT/BIC: CIB HHU HB

Contact: Dóra Drexler

Directrice de l'ÖMKi

Tél. +36 20 346 9120, dora.drexler@biokutatas.hu

Impressum

Responsabilité légale de la presse: Beate Huber, Jörn Sanders
Rédaction: Franziska Hämmerli, Adrian Krebs, Stephanie Hoch,
Hella Hansen, Elisabeth Klingbacher, Petra Almási, Elina Harinck,
Bram Moeskops
Conception: Patrick Baumann
Relecture: Markus Bär
Traduction: Bérengère Letessier, Belmont (MA), États-Unis

Infographies: Patrick Baumann (p. 18, 35); Kurt Riedi (p. 17)
Photographies: Marion Nitsch (couverture), Ziva Stetter (p. 1), Andreas
Basler (p. 2, 6-3, 7-7, 57 en bas, 60 en haut), FiBL en général (p. 3 en
haut, p. 5 en bas, p. 8 en haut, 10 en bas et au centre, 11 en haut et en
bas à gauche, 12 en bas, 28, 29 en bas, 47 en bas, 59 en haut, toutes,
62 toutes, 63 en haut, toutes), Reinhard Gessl (p. 3 en haut 2^e à partir
de la g., 18, 19 le deux, 61 les deux), Insa Folkerts (p. 3 en bas, 60 les
deux), Claudia Frick (p. 6-1, 44), Adrien Claivaz (p. 6-2), Johannes
Hloch (p. 7-4), Petra Almási (p. 7-5), Thomas Alföldi (p. 7-6, 10 en
bas, 11 au centre, 14, 15, 26, 37, 43, 47 en haut, 49), Dóra Mészáros
(p. 8 en bas), henrikm.de (p. 9 en haut), Marzena Seidel (p. 9 en bas),
Franziska Hämmerli (p. 11 en bas à d., 38, 42 en haut, 56), Theresa
Rebholz (p. 12 en haut), Gabriela Brändle (p. 12 au centre), Christian
Jaeggi (p. 13 en haut), Sabine Reinecke (p. 13 au centre), Pipo Lernoud
(p. 13 en bas), Joost Bastmeijer (p. 16), Anastasiia Pivniuk, Quality Food
Trade Program (QFTP) (p. 20 à g.), Entrepr4, eunership and Export
Promotion Office EEPO Ukraine (p. 20 en bas), ministère ukrainien de
la politique agricole et de l'alimentation (MAPE) (p. 21 en haut), Nina
Smyrnova (p. 21 en bas), Theresia Markut (p. 22, 23), Michael Riemann
(p. 24, 25), Sarah Symanczik (p. 27), Ferme Les Sapins (p. 29 en haut),
René Schulte (p. 30 en haut, 31), Matthias Klaiss (p. 30 en bas), Tibor
Fuchs (p. 32), Simona Moosmann (p. 33), Katrin Carrel (p. 34, 35 les
deux), Flavia Müller (p. 36), Otto Holzgang (p. 39 les deux), Rosalie
Planteau du Maroussem (p. 40 en haut, 41 en bas), Ruggero Menci
(p. 40 en bas), Caroline Constanis (p. 41 en bas), Milena Burri (p. 42
à d.), Vlad Teslia (p. 45 en haut), Sonja Kanthak (p. 46), Dominika
Kundel (p. 48 les deux), Benjamin Gräub (p. 50), Harun Cicek (p. 51),
Rolf Wegst (p. 52, 53), Modell- und Demonstrationsvorhaben (MuD)
Tierschutz und Bundesanstalt für Landwirtschaft und Ernährung (BLE)
(p. 54 à gauche), Klaus-Peter Wilbois (p. 54 à d.), Bundesministerium für
Landwirtschaft, Ernährung und Heimat (BMLEH) Oliver Schwalm (p. 55
en haut), Koordinationsstelle Leitbetriebe (p. 55 en bas), Verena Bühl
(p. 57 en haut), Christian Pfister (p. 58 en bas), Michael Chia (p. 59 en
bas), Vanda Görömbölyi (p. 63 en bas).

L'intelligence artificielle a été utilisée pour les images suivantes afin d'
améliorer les bords. Les images elles-mêmes n'ont pas été modifiées:
p 19, 25, 34, 46 et 48.

L'intelligence artificielle a été utilisée pour les textes suivants pour les
raccourcir ou les rédiger: p 16, 28, 30, 35, 40 et 54.

Impression: Vögeli AG Marketingproduktion & Druck,
certifié Cradle-to-Cradle, argent
Papier couverture: Pureprint Natur, blanc, 250 g/m²
Papier contenu: Pureprint Natur, blanc, 100 g/m²

Langues: allemand, français et anglais

Corrigenda: [fi-bl.org](https://www.fibl.org) > À propos de nous > Rapport d'activité
> Corrigenda

Vous avez trouvé une erreur? N'hésitez pas à nous en informer en
écrivant à media@fi-bl.org.

© Institut de recherche de l'agriculture biologique, FiBL, 2025

FiBL Suisse

Ackerstrasse 113, Postfach 219, 5070 Frick
Tél. +41 62 865 72 72, info.suisse@fi-bl.org

Département Suisse romande
Avenue des Jordils 3, Case postale 1080, 1001 Lausanne
Tél. +41 21 619 44 77, info.suisse@fi-bl.org

FiBL Allemagne

FiBL Deutschland e.V. et FiBL Projekte GmbH
Adresse postale: Postfach 90 01 63, 60441 Frankfurt am Main
Adresse physique: Kasseler Strasse 1a, 60486 Frankfurt am Main
Tél. +49 69 713 769 90
info.deutschland@fi-bl.org (e.V.)
info.projekte@fi-bl.org (GmbH)

FiBL Autriche

Doblhoffgasse 7/10, 1010 Wien
Tél. +43 1 907 6313, info.oesterreich@fi-bl.org

FiBL France

Pôle Bio - Ecosite du Val de Drôme
150 Avenue de Judée, 26400 Eurre
Tél. +33 4 75 25 41 55, info.france@fi-bl.org

FiBL Europe

Adresse postale: Rue de la Presse 4, 1000 Bruxelles
Adresse physique: Rue du Congrès 37, 1000 Bruxelles
Tél. +32 2 898 98 73, info.europe@fi-bl.org

ÖMKI, Institut hongrois de recherche de l'agriculture biologique

Ráby Mátyás utca 26, 1038 Budapest
info@biokutatas.hu





Forschungsinstitut für biologischen Landbau FiBL
Research Institute of Organic Agriculture FiBL
Institut de recherche de l'agriculture biologique FiBL